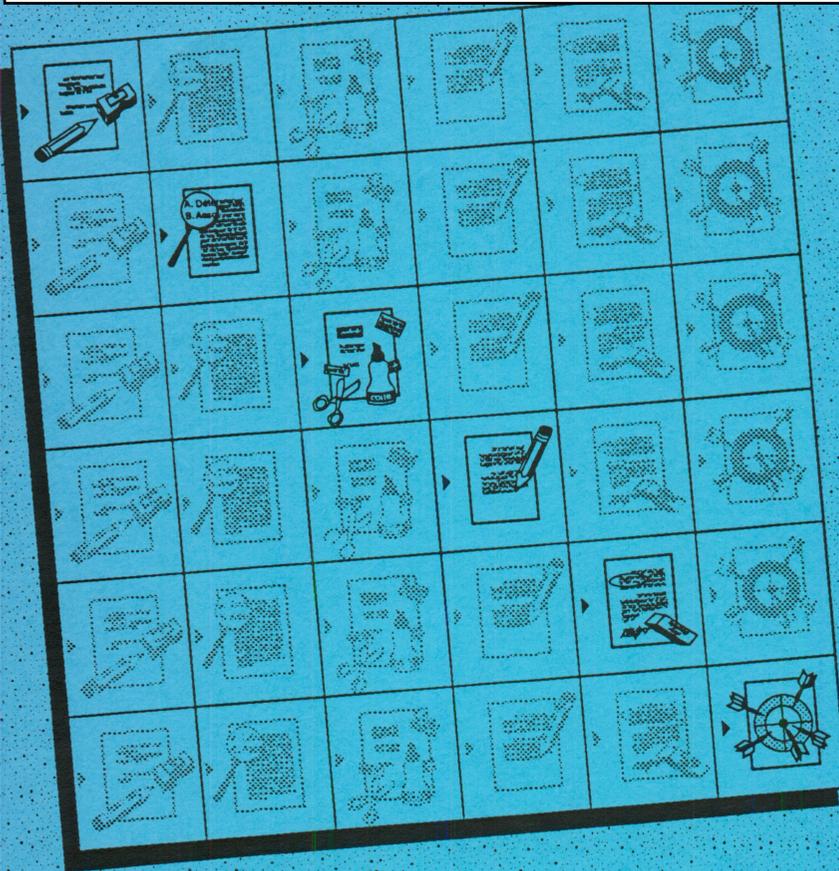


aide stratégique en lecture et écriture

Copie de conservation et de diffusion, disponible en format électronique sur le serveur WEB du CDC :
URL = <http://www.cdc.qc.ca/parea/702622-lecavalier-et-al-cahier-ecriture-valleyfield-PAREA-1991.pdf>
Rapport PAREA, Collège de Valleyfield, 1991.pdf.
note de numérisation: les pages blanches ont été retirées.

*** SVP partager l'URL du document plutôt que de transmettre le PDF ***



cahier d'écriture

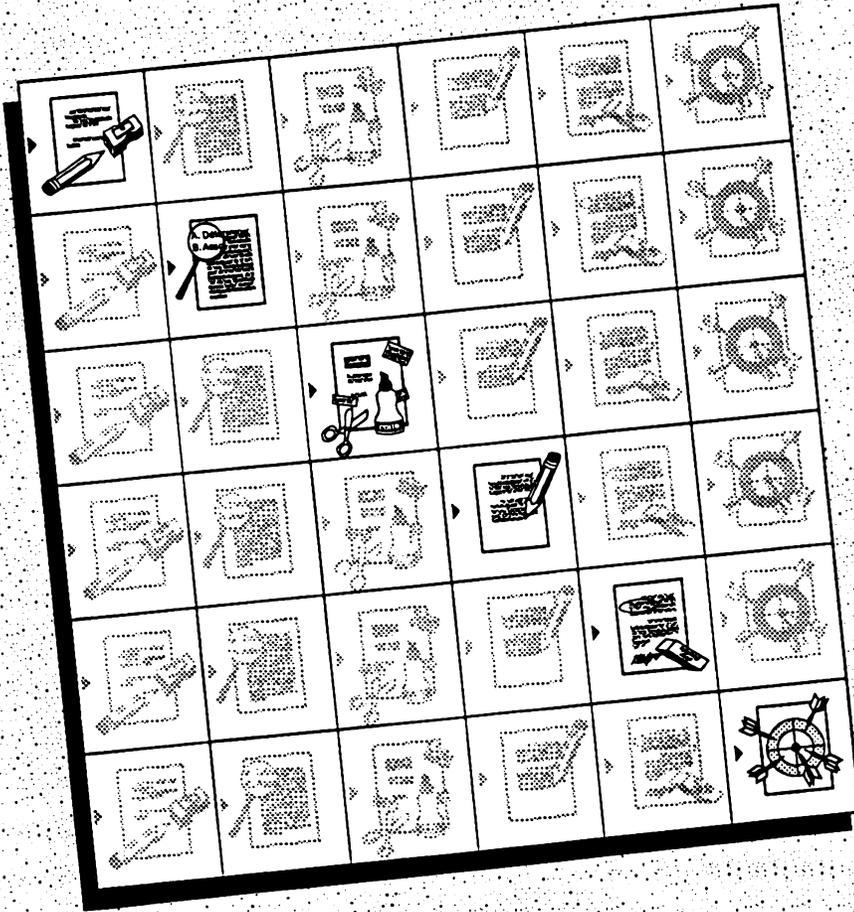
jacques lecavalier
andré brassard

702622
v.2
ex.2

collège de valleyfield

aide stratégique en lecture et écriture

pour les élèves de la commission collégiale



cahier d'écriture

jacques lecavalier
andré brassard

La publication de cet ouvrage a été rendue possible grâce au soutien financier de la Direction générale de l'enseignement collégial du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec.

Responsable du projet à la Direction générale de l'enseignement collégial :
Charles Gravel

Responsable du projet au Collège de Valleyfield : Yves Fontaine

Conception graphique : Claude Gagnon

Mise en pages : Jacques Lecavalier et André Brassard

71-2110
702622
V.2
24-2

Aide stratégique en lecture et écriture

Cahier d'écriture

Cet ouvrage peut être reproduit seulement aux fins d'utilisation
dans les Centres d'aide en français du réseau collégial du Québec.

© Collège de Valleyfield
et ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, 1991
ISBN 2-920918-05-2 (2^e édition, 1991)
ISBN 2-920918-02-8 (1^{re} édition, 1990)

Dépôt légal 1^{er} trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----|
| INTRODUCTION | 1 |
| EXERCICE 1 Texte d'exposition d'idées | 9 |
| Étape 1 Analyse de la tâche | 11 |
| Étape 2 Lecture active | 17 |
| Étape 3 Recherche et mise en ordre des idées | 27 |
| Étape 4 Écriture | 39 |
| Étape 5 Révision et mise au propre | 47 |
| Étape 6 Évaluation | 55 |
| EXERCICE 2 Texte d'argumentation | 63 |
| Étape 1 Analyse de la tâche | 67 |
| Étape 2 Lecture active | 73 |
| Étape 3 Recherche et mise en ordre des idées | 83 |
| Étape 4 Écriture | 95 |
| Étape 5 Révision et mise au propre | 101 |
| Étape 6 Évaluation | 109 |
| CONCLUSION | 117 |

INTRODUCTION

À quoi sert ce Cahier d'écriture?

Le Cahier d'écriture est destiné aux étudiants et aux étudiantes*, inscrits au Centre d'aide en français, qui désirent améliorer leur compréhension en lecture et leur expression écrite. Si tu as ce *Cahier d'écriture* entre les mains, c'est sans doute que tu as exprimé un problème de ce genre à une personne du Centre d'aide du Collège.

L'écriture
et la grammaire
au Centre d'aide

Au Centre d'aide, tu peux trouver plusieurs sortes d'instruments qui peuvent t'aider en français, dont des exercices de grammaire et, dans ce *Cahier*, des exercices d'écriture.

Les exercices de grammaire ont pour but de t'aider à repérer et à corriger tes fautes de français. Ils contiennent des phrases déjà écrites, auxquelles il manque des mots que tu ajoutes, en essayant d'appliquer correctement certaines règles de grammaire.

Le *Cahier d'écriture* est différent : il contient deux exercices d'écriture. Le *Cahier* te donne un travail à faire, qui consiste à lire un court texte et à rédiger un autre texte qui porte sur celui que tu as lu. Ensuite, tu améliores la formulation des idées et des phrases, tu corriges tes fautes dans le texte et tu le mets au propre. Enfin, tu évalues ton succès. L'écriture est toujours précédée d'un travail de lecture, car une mauvaise lecture est responsable de nombreux problèmes d'organisation des idées et d'expression écrite.

Comme tu vois, le *Cahier d'écriture* ressemble aux travaux qui te sont demandés dans plusieurs de tes cours. Ce *Cahier* te montre comment t'y prendre pour lire et écrire plus efficace-

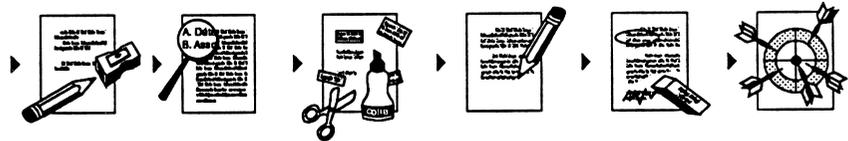
* Nous utiliserons dorénavant seulement le masculin, pour alléger le texte.

ment. Tu vas apprendre une nouvelle façon de lire et d'écrire qui te permettra éventuellement de devenir plus autonome pour comprendre un texte et pour exprimer des idées. Tu verras aussi comment améliorer ton brouillon au plan du contenu et de la langue.

Les étapes d'une activité de lecture et d'écriture

1. Deux étapes ou six étapes?

Dans un travail qui comporte un texte à lire et un autre à écrire, y a-t-il seulement deux étapes à suivre, soit la lecture et l'écriture? Les étudiants qui travaillent en deux étapes sont ceux qui éprouvent le plus de difficultés de compréhension et d'écriture. Le *Cahier d'écriture* propose une démarche complète en six étapes. La petite «bande dessinée» ci-dessous représente chacune de ces étapes.



La première image, l'aiguisage du crayon, symbolise les préparatifs pour se mettre au travail, soit l'*Analyse de la tâche*. La deuxième image, la loupe qui grossit le texte, désigne la *Lecture active*. La troisième image exprime, par l'analogie des ciseaux et du pot de colle, la *Recherche et la mise en ordre des idées*. Le crayon en plein travail, dans la quatrième image, représente l'étape d'*Écriture*. À la cinquième étape, la gomme à effacer indique la *Révision et la mise au propre*. Enfin, la cible et ses fléchettes te suggèrent de te demander si tu as atteint ton but ou, en d'autres termes, si tu as produit un texte de qualité : c'est l'étape d'*Évaluation*.

Le *Cahier d'écriture* te montrera comment travailler pour chacune de ces six étapes. Mais cela suppose que tu collabores de deux façons :

- que tu acceptes de travailler d'une manière différente de celle dont tu as probablement l'habitude;
- que tu lises attentivement tout ce qui est écrit dans le *Cahier* en soulignant les mots importants.

2. Donne-toi le temps d'apprendre

Les étapes de lecture et d'écriture exigent cependant un certain temps d'apprentissage, de sorte que les exercices du *Cahier* te demanderont sans doute plus de temps que tu n'en prends d'habitude pour écrire un texte. De plus, tu devras continuer à utiliser les étapes dans tes travaux scolaires pour constater une véritable amélioration.

Les stratégies de lecture et d'écriture

Chacune des six étapes d'une activité de lecture et d'écriture comporte des stratégies différentes. Certaines te paraîtront déjà familières, mais il y en a d'autres que tu n'as sans doute jamais utilisées.

Face aux obstacles que présente un travail de lecture et d'écriture, deux attitudes sont possibles pour celui qui n'abandonne pas. La première repose sur l'emploi de la *force* : on s'oblige à travailler des heures et des heures, on recommence plusieurs fois le brouillon ou le propre, bref, on «bûche» sans trop se demander ce qui ne va pas. La seconde attitude repose sur la *ruse* : on planifie son travail, on se prépare pour réussir le brouillon du premier coup, on s'arrange pour ne pas «salir» le propre, bref, au lieu de se «battre» avec la langue, on analyse les problèmes pour les résoudre. Tes ruses, ce sont les stratégies de lecture et d'écriture, c'est-à-dire *les moyens que tu prends pour bien comprendre un texte à lire et pour bien écrire ton texte*.

Chaque étape d'un exercice comporte une section intitulée *Stratégies à utiliser*, qui t'explique une façon de travailler qui ne fait peut-être pas partie de tes habitudes, mais qui peut améliorer tes résultats en lecture et en écriture. Lorsque tu te poses des questions sur le travail qu'on te donne à faire, lorsque tu soulignes des mots en lisant, quand tu fais un plan, quand tu relis ton brouillon ou quand tu consultes le dictionnaire, tu utilises des stratégies de lecture et d'écriture. Mais tu apprendras aussi de nouvelles stratégies et, surtout, comment choisir et utiliser plus efficacement les stratégies nouvelles et connues.

Comment te servir du Cahier d'écriture?

Le travail que tu feras dans ton *Cahier* est en partie réalisé au Centre d'aide, avec l'aide d'un moniteur, et, pour une autre partie, effectué hors du Centre d'aide, sans l'aide d'un moniteur. L'Étape 3, *Recherche et mise en ordre des idées* et l'Étape 5, *Révision et mise au propre*, devraient autant que possible être effectuées en présence du moniteur.

Le fonctionnement du Cahier d'écriture

Ton *Cahier d'écriture* est facile à utiliser. Les titres, les sous-titres, les images et les en-têtes t'informent de l'étape et de la stratégie à laquelle tu es rendu. Sers-toi aussi de la table des matières. Les mots importants, ou mots-clés, se trouvent en caractères **gras**. Les phrases assez importantes, ainsi que les titres des étapes et des textes, sont mis en *italique*. Pendant ta lecture ou à la suite d'une explication du moniteur, ajoute des notes dans la marge.

1. Deux exercices de lecture et d'écriture

Le *Cahier d'écriture* comporte deux exercices de lecture et d'écriture. Chaque exercice te fait passer par les six étapes représentées dans la «bande dessinée», c'est-à-dire que tu analyses le sujet du travail donné, que tu lis un court texte (inclus dans le *Cahier*), que tu effectues ensuite la recherche et la mise en ordre des idées, puis la rédaction, la révision et la mise au propre. Enfin, tu es amené à évaluer les stratégies utilisées et la qualité du texte écrit.

Entre les rencontres prévues au Centre d'aide, tu peux travailler à ton rythme dans le *Cahier d'écriture*. Tu effectues la rédaction du brouillon et la mise au propre sur des feuilles à part; ainsi, tu peux mieux consulter le *Cahier d'écriture* en cours de rédaction et remettre ton propre sans être privé de ton *Cahier* pendant le délai de correction.

Toutefois, tu dois effectuer **tout** le travail demandé pour une étape et **faire superviser** ton *Cahier* par le moniteur, avant de passer à l'étape suivante.

D'un exercice à l'autre, la difficulté augmente. Le premier correspond à des textes qui exposent des idées : une question à développement dans un examen, un rapport de projet ou de

stage, un compte rendu de lecture, une analyse de texte, etc. Le second exercice te prépare aux examens de Philosophie, à des critiques d'oeuvres littéraires ou artistiques ainsi qu'à tout texte d'opinion personnelle. Les textes à lire et à écrire du *Cahier d'écriture* ne sont pas plus faciles que ceux qui te sont demandés dans tes cours, sinon ils ne te prépareraient pas bien à ceux-ci. La différence, c'est que les exercices du *Cahier* te montrent comment t'y prendre, pas à pas, pour réussir la lecture et l'écriture et que tu peux compter sur l'aide du moniteur, quand tu éprouves des difficultés.

2. Les sections du *Cahier d'écriture*

Chacune des six étapes de lecture et d'écriture est subdivisée en cinq parties. Un tableau introduit le contenu de l'étape. Puis, la section *Stratégies à utiliser* décrit et explique les stratégies de lecture et d'écriture recommandées. Tu completes ensuite les tâches demandées, comme répondre à des questions, remplir un tableau, etc. Tes instructions apparaissent alors dans un encadré. La troisième partie, *Pour devenir plus autonome*, sert de conclusion et te signale ce qu'il faut retenir de chaque étape pour réussir tes travaux scolaires de lecture et d'écriture. À la fin de chaque étape, se trouve un *Rappel* des stratégies et du travail effectué.

Le rôle du moniteur

Le moniteur ou la monitrice est là pour t'aider à atteindre tes objectifs de perfectionnement en français. En ce qui a trait à la lecture et à l'écriture, les prochains paragraphes présentent les fonctions du moniteur auprès de toi. Dans ce *Cahier*, nous supposons que tu travailles avec un moniteur, étudiant comme toi; mais il se peut que tu reçoives plutôt l'assistance d'un professeur de français.

1. Superviser régulièrement ton travail

Le moniteur ne peut sans doute pas se trouver à tes côtés pendant toutes les étapes de lecture et d'écriture, de même que tu ne peux probablement pas être présent au Centre d'aide assez souvent pour cela. Le *Cahier d'écriture* te laisse la possibilité d'effectuer, hors du Centre d'aide, jusqu'à quatre des six étapes d'un exercice. C'est pourquoi il importe que chaque rencontre avec le moniteur débute par la révision du travail que tu auras effectué depuis la rencontre antérieure. Il peut te demander de reprendre une étape mal faite, avant que tu reprennes à l'endroit où tu avais laissé.

Tu peux effectuer une partie du travail chez toi

2. T'aider pendant tout le travail

Il est recommandé que tu effectues au Centre d'aide quelques-unes des étapes du travail, en particulier l'Étape 3, *Recherche et mise en ordre des idées*, et l'Étape 5, *Révision et mise au propre*. Ceci te permet de poser des questions à tout moment; ainsi, le moniteur peut identifier tes problèmes et te montrer comment les résoudre. Son rôle consiste à observer les stratégies que tu utilises et à intervenir lorsque tu te butes à une difficulté que tu n'arrives pas à résoudre.

3. Te rendre plus autonome

Le Centre d'aide et le *Cahier d'écriture* veulent te montrer à te débrouiller par toi-même en lecture et en écriture, à devenir autonome et efficace. Ainsi, quand tu rencontres un problème, le moniteur te pose une question pour t'aider à trouver la réponse par toi-même. Bien sûr, si tu ne trouves toujours pas, il te suggère une réponse, mais en te montrant comment tu peux la trouver seul. Le moniteur n'écrit pas dans ton *Cahier*, car c'est à toi d'effectuer les corrections.

Les exercices du *Cahier d'écriture* ne te donnent aucune note pour ton bulletin; le plus important n'est donc pas d'avoir la bonne réponse, mais d'apprendre comment la trouver.

Nous espérons que le *Cahier d'écriture* et l'aide du moniteur te permettront d'atteindre tes objectifs. Passe maintenant au premier exercice et bon travail!

EXERCICE 1

Introduction à l'Exercice 1

Le premier exercice te demande déjà de travailler avec des idées abstraites, car chacun de tes cours exige cela de toi. Tu liras et tu rédigeras un **texte d'exposition d'idées**, c'est-à-dire un texte qui présente et explique des concepts, des idées et des mots nouveaux. Un manuel est un exemple de texte d'exposition d'idées. Quand tu rédiges un tel texte, tu n'exprimes pas ton opinion personnelle, mais tu dois rapporter fidèlement les idées de l'auteur. Le succès de l'écriture dépend donc étroitement de celui de la lecture.



Étape 1 Analyse de la tâche

Quel travail dois-je faire?

L'erreur la plus commune, au début d'un travail de lecture et d'écriture, consiste à se lancer immédiatement dans la lecture du texte. Or, cela est comme se présenter à un examen sans avoir étudié. On n'entreprend pas un travail de lecture et d'écriture, qui demande un temps considérable, sans savoir ce que l'on a à faire. Passer à l'écriture sans comprendre le sujet du travail, c'est courir vers l'échec. L'Étape 1, *Analyse de la tâche*, est la plus brève, mais pas la moins importante.

Au cours de l'Étape 1

- Tu apprendras des stratégies d'analyse de la tâche.
- Tu répondras à des questions de compréhension du sujet du travail.
- Tu formuleras des hypothèses sur le texte à lire, avant de l'avoir lu.

Stratégies à utiliser

La première étape d'un travail d'écriture consiste à prendre connaissance du **sujet du travail**. Pour ce faire, deux stratégies sont recommandées.

La lecture du sujet du travail

Lis attentivement le sujet du travail, au moins trois fois, à la page 13. Ces quelques lignes vont en effet déterminer tout ce que tu auras à faire par la suite. Il est important de bien les comprendre pour prendre un bon départ. *Ne lis pas tout de suite le texte **Les phénomènes et leur mesure***. Cela te sera demandé plus loin, à l'Étape 2.

Il est important, également, que tu saches dès le départ comment ton travail sera évalué. Les critères d'évaluation du texte à écrire sont les suivants :

- Le respect du sujet du travail
- La cohérence du plan
- Le développement des idées
- La qualité de la langue : syntaxe, vocabulaire, orthographe d'usage et grammaticale

L'autoquestionnement

L'autoquestionnement consiste à te poser des questions sur le sujet du travail. Pour t'aider, des questions ont été préparées à ton intention; mais dans tes travaux scolaires, tu devras formuler tes propres questions, en t'inspirant de celles qui apparaissent ci-dessous. Avant de lire le texte, tu dois formuler des hypothèses que la lecture confirmera ou précisera.

| |
|--|
| Réponds maintenant aux questions des pages 13 et 14. |
|--|

Sujet du travail

Lis attentivement le sujet du travail suivant :

À partir du texte *Les phénomènes et leur mesure*, explique comment une erreur de mesure ne dépasse jamais la moitié de l'unité de précision affichée.

Questionnement

Inscris tes réponses dans les espaces libres.

1. Selon le sujet du travail, qu'est-ce que tu dois faire comme texte?
Résumer une histoire, exposer les idées d'un auteur, exprimer ton opinion personnelle, réciter une leçon apprise par coeur ou écrire autre chose (précise quoi)?
2. Quels sont les mots-clés du sujet du travail, ceux que tu auras à expliquer dans ton texte?
3. Avant même de lire le texte, tu as déjà une idée de ce que signifie le mot *mesure*.
 - a) Explique brièvement la signification de ce mot.
 - b) Quelles matières scolaires évoque pour toi le mot *mesure*?
 - c) Est-ce que tu te sens à l'aise ou dépaysé, dans ces matières?

Questionnement (suite)

4. Dans le texte du sujet du travail, à quel mot se rapporte *affichée*?
Qu'est-ce qui pourrait être affiché, et où?

5. Que peuvent signifier les expressions suivantes :

a) *erreur de mesure*?

b) *unité de précision*?

6. Pendant ta lecture, à quelles questions chercheras-tu à répondre?
Quelles hypothèses tenteras-tu de vérifier?

Pour devenir plus autonome

Un travail d'écriture comporte toujours au départ un sujet. Celui-ci peut prendre des formes variées; par exemple, il peut être contenu dans une phrase du professeur annonçant un examen. Si le professeur écrit le sujet du travail au tableau, copie exactement ses mots.

*Comprendre le sujet
avant de commencer*

C'est à toi de t'assurer, avant de commencer à lire et à écrire, que tu possèdes toutes les informations nécessaires. Pour cela, il est souvent nécessaire de poser des questions au professeur, d'écouter les questions posées par tes camarades et les réponses du professeur, de discuter du travail avec tes camarades de classe. S'il te reste un doute, n'hésite pas à rencontrer le professeur après le cours. Prends le temps de rédiger en tes propres mots comment tu comprends le travail demandé, puis compare ta formulation aux directives données par le professeur.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape et, pour celles qui t'ont créé des difficultés, **encerle** les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 57, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 1, *Analyse de la tâche*.

Rappel de l'Étape 1

Idée principale

- L'analyse de la tâche doit précéder la lecture d'un texte scolaire.

Stratégies

- La lecture du sujet du travail
- L'autoquestionnement

Travail effectué

- Réponse à des questions d'analyse de la tâche
- Formulation de tes propres hypothèses sur le texte à lire



Étape 2 Lecture active

Qu'est-ce que je trouve important dans le texte?

La lecture n'est pas la première, mais la deuxième étape du travail d'écriture. C'est-à-dire que tu ne dois pas commencer à lire avant d'avoir réfléchi au travail qui t'est demandé. Si tu lis sans savoir ce que tu auras à faire ensuite, tu ne retiendras pas grand chose de ta lecture. Un texte de vingt pages, lu dans ces circonstances, représente une perte non négligeable de temps et d'énergie.

Maintenant que tu as en tête des questions précises, formulées à l'Étape 1, qui vont guider ta lecture, il reste encore à préparer celle-ci en choisissant des stratégies de lecture. La prochaine section décrit celles qui te sont recommandées. Prends connaissance de cette section et attends, avant de lire le texte *Les phénomènes et leur mesure*, de recevoir une consigne à cet effet (à la page 19).

Au cours de l'Étape 2

- Tu apprendras des stratégies de lecture.
- Tu liras le texte *Les phénomènes et leur mesure*.
- Tu confirmeras tes hypothèses de lecture.

Stratégies à utiliser

Vérification du contexte de lecture

1. Es-tu en forme ou trop fatigué?
Es-tu motivé pour lire?
2. As-tu assez de temps pour lire le texte?
Si tu t'apprêtes à lire en pensant à d'autres activités que ton travail, mieux vaut reporter ta lecture.
3. L'ambiance te permet-elle de te concentrer?
4. Dans ton espace de travail, les objets suivants sont-ils présents?
 - a) Une table sur laquelle repose ton *Cahier d'écriture*
 - b) Un crayon (pas un stylo bille)
 - c) Un surligneur (marqueur à encre transparente)
 - d) Un dictionnaire de la langue

Lecture avec autoquestionnement

Quand tu liras le texte *Les phénomènes et leur mesure*, pense aux questions que tu t'es posées à la fin de l'Étape 1 (page 13).

Soulignement des mots-clés

Dès la première lecture, **souligne** avec ton surligneur les mots-clés (concepts, mots importants, noms propres, mots contenus dans le sujet du travail, etc.) qui peuvent constituer des éléments de réponse à tes questions.

Repérage des mots inconnus

Encerle au crayon les mots dont tu ne comprends pas le sens. Mais n'interromps pas ta lecture pour en chercher le sens tout de suite au dictionnaire.

Repérage
des passages difficiles

Si tu rencontres un passage difficile, ne cherche pas à le relire tout de suite, mais pose une **flèche** dans la marge et reviens le lire quand tu auras terminé tout le texte. Si tu perds le fil de tes idées, relis une deuxième fois un passage court, mais ne t'obstine pas : si tu ne comprends pas, la suite du texte t'aidera.

Utilisation
des mots-outils

Porte attention aux mots-outils, qui indiquent comment les idées sont organisées, mises en rapport les unes avec les autres. Ce sont des mots comme : *en effet, par exemple, définition, au contraire, de la même façon, idée principale, par conséquent, de plus*, etc. Évite cependant de souligner les mots-outils, pour ne pas surcharger le texte.

Relecture du sujet
du travail

Avant de commencer à lire le texte, **relis** les mots que tu as soulignés à l'Étape 1 dans les sections *Sujet du travail* et *Questionnement* (page 13) ainsi que tes réponses.

| |
|--|
| Lis maintenant le texte <i>Les phénomènes et leur mesure</i> . Reviens ensuite aux stratégies décrites dans les prochains paragraphes. |
|--|

Utilisation
du dictionnaire

Après avoir lu le texte *Les phénomènes et leur mesure*, cherche au dictionnaire les mots que tu as encadrés. **Inscris** les significations pertinentes dans la marge du texte lu.

Relecture
des passages difficiles

Relis les passages difficiles marqués d'une flèche. **Note** dans la marge du texte lu la signification du passage. Par exemple, tu peux formuler l'idée d'une autre façon. Si tu n'arrives pas à comprendre un passage, demande de l'aide.

Confirmation
des hypothèses
de lecture

Les questions que tu t'es posées à la page 14 constituent des hypothèses que ta lecture a confirmées ou précisées. Résume ci-dessous tes questions et ajoute les réponses que tu as trouvées. Pour chercher des idées dans le texte lu, relis les mots-clés soulignés et non le texte au complet.

Texte à lire

Le texte suivant traite de la précision de la mesure des phénomènes. Il est utile pour comprendre le fonctionnement des appareils de mesure scientifique, tels que les calculatrices. Lis ce texte en utilisant les stratégies recommandées dans les pages précédentes.

Les phénomènes et leur mesure

Dans notre vie quotidienne, on mesure **deux sortes de phénomènes quantitatifs** :

Phénomène discret

C'est celui qui permet à la mesure (la variable) de ne prendre que certaines valeurs numériques dans un ensemble fini (limité). Par exemple : le nombre de passagers dans un autobus, le nombre de députés dans un gouvernement, le nombre d'enfants dans une famille, le nombre de logements d'un immeuble, les pointures de souliers d'un grand magasin, le salaire hebdomadaire des employés d'une usine ou le nombre de filles dans un groupe.

Phénomène continu

C'est celui qui permet à la mesure de prendre, en principe, n'importe quelle valeur numérique sur une échelle continue. Par exemple : la distance parcourue par un javelot lancé par un athlète, le temps d'arrêt d'une automobile qui file à 60 km/h, la distance séparant les villes dans une province, le poids des personnes ins-

crites à un programme de conditionnement physique ou l'angle mesuré entre les directions respectives de deux véhicules.

Lorsqu'un observateur mesure un phénomène discret, il lui suffit de compter le nombre d'observations et de les enregistrer. Mais lorsqu'il doit mesurer un phénomène continu, il doit alors utiliser un instrument de mesure et faire une lecture.

Compte tenu de l'instrument utilisé et de son degré de précision, la mesure que nous prenons d'un phénomène continu est elle-même discrète, mais cela n'empêche pas le phénomène (et la variable qui le représente) d'être continu.

Quant aux appareils qui servent à mesurer ces phénomènes continus, on peut les classer en deux catégories selon leur façon de transmettre les résultats.

1- Appareils procédant par comparaison

Ces instruments sont «gradués», c'est-à-dire qu'une échelle divisée et subdivisée est visible sur leur surface. Par exemple :

- Un mètre qui sert à mesurer une distance. On doit «comparer» le mètre et la distance de façon à lui faire correspondre la plus proche subdivision inscrite sur l'outil de mesure, le mètre.
- Une «tasse à mesurer», utilisée dans la préparation d'une recette de cuisine.

En général, les instruments de ce type peuvent conduire à des erreurs de mesure. Leur «fiabilité» est limitée. On peut considérer cependant que l'erreur commise n'est pas supérieure à la moitié de la plus petite subdivision inscrite sur l'instrument.

2- Appareils procédant par évaluation

Ces instruments disposent d'un mécanisme interne qui leur permet d'évaluer le phénomène à mesurer et de faire part du résultat par affichage. Il y a deux catégories d'affichage :

a) Affichage mécanique

Ce sont les appareils dont l'affichage dépend d'un déplacement mécanique. (Par exemple : dans une automobile, l'indicateur de kilomètres, situé sous le compteur de vitesse, dépend d'une force physique qui fait tourner la roulette indiquant les chiffres de 0 à 9). Ceux-ci affichent la progression au fur et à mesure que se produit le changement. Un tel appareil ne présente jamais une erreur d'affichage supérieure à une demi-unité de précision.

b) Affichage électronique

Ce sont des appareils dont l'affichage dépend d'un mécanisme électronique (par exemple : montre à affichage numérique, balance électronique, etc.).

Ces appareils utilisent une procédure interne qui leur permet «d'apprécier» la dernière décimale affichée. Ils utilisent, pour ce faire, une décimale supplémentaire qu'ils n'affichent pas, mais dont ils tiennent compte pour modifier, à la hausse ou à la baisse, la mesure à afficher. Cette modification relève de la règle suivante :

0 1 2 3 4 — à la baisse
5 6 7 8 9 — à la hausse

Par exemple :

| Mesure interne | Précision | Affichage |
|----------------|-----------|-----------|
| 1,794 | 0,01 | 1,79 |
| 4,37 | 0,1 | 4,4 |
| 141,0135 | 0,001 | 141,014 |

Dans ce cas, l'erreur de mesure est aussi maximisée par la moitié de l'unité de précision affichée. L'affichage indique une décimale de moins que la mesure interne.

Règle générale

Tout instrument de mesure nous assure d'une erreur (de mesure) non supérieure (\leq) à la moitié de l'unité de précision affichée.

Le résultat des calculs ne peut jamais dépasser en précision celle de l'instrument dont on s'est servi. L'avènement de la calculatrice dans nos habitudes peut nous avoir transmis l'illusion d'une précision plus grande qu'elle ne l'est en réalité. Mais il faut savoir interpréter les résultats avec réalisme. Le statisticien utilisera le résultat de ses calculs tout en gardant en mémoire le contexte du problème qui lui a été soumis. À ce titre, les nombres ne sont qu'un instrument dont il se sert avec jugement. C'est là une situation bien différente de celle de l'étudiant qui est en situation d'apprentissage et pour qui le résultat des calculs est une fin en soi.*

* DUFRESNE, J.-P. et FOUCAULT, Ch. (1984). *Delphes * Stat. Guide théorique*. Valleyfield : Collège de Valleyfield, p. 22-29.
Nous remercions les auteurs pour avoir autorisé la reproduction et l'adaptation d'un extrait de leur oeuvre.

Pour devenir plus autonome

Si tu y penses bien, il est fréquent qu'un travail d'écriture commence par de la lecture. Même si le texte à écrire peut se baser sur des observations (en stage, en laboratoire, etc.) plutôt que sur un texte à lire, il est toujours préférable de consulter un manuel, des ouvrages de référence, des notes de cours, de laboratoire, etc. Tu devrais toujours posséder un texte écrit du sujet ou des directives du travail, soit que le professeur t'en a donné une copie, soit que tu as noté le sujet et/ou les directives. Lis ces textes en utilisant les stratégies de lecture recommandées. Dans un texte annoté et souligné, tu peux te retrouver rapidement et facilement parce que tu te l'es approprié.

Au début de l'étape de lecture, tu dois donc décider, s'il y a lieu, quels textes tu liras et choisir tes stratégies de lecture (soulignement, etc.). Commence à lire seulement après t'être bien préparé. Le temps pris ici est largement remboursé par la suite en rendant la lecture plus efficace et productive.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape et, pour celles qui t'ont créé des difficultés, **encercle** les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 57, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 2, *Lecture active*.

Rappel de l'Étape 2

Idée principale

- La lecture de textes scolaires doit être active, c'est-à-dire accompagnée de stratégies.

Stratégies

Avant la lecture

- Vérification du contexte de lecture

Pendant la lecture

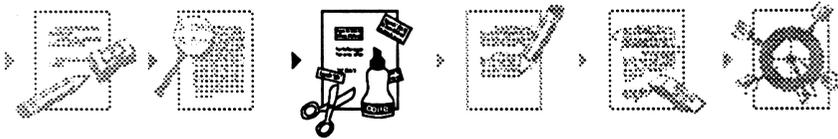
- Lecture avec autoquestionnement
- Soulignement des mots-clés
- Repérage des mots inconnus (cercle)
- Repérage des passages difficiles (flèche)
- Utilisation des mots-outils
- Relecture du sujet du travail

Après la lecture

- Utilisation du dictionnaire
- Relecture des passages difficiles
- Confirmation des hypothèses de lecture

Travail effectué

- Lecture active du texte *Les phénomènes et leur mesure*
- Résumé et confirmation des hypothèses de lecture



Étape 3 Recherche et mise en ordre des idées

Qu'est-ce que je veux dire?

À cette étape, tu devrais bien comprendre le texte que tu as lu, mais il est normal que tu ne saches pas encore bien ce que tu vas écrire. C'est pourquoi, avant d'écrire, il est important de passer par une étape de recherche et de mise en ordre des idées. Cette étape ne consiste pas seulement en une réflexion mentale, elle doit aussi comporter des éléments écrits, afin de conserver des traces durables de ta pensée. Évite de tout confier à ta mémoire ou de jeter tes notes avant la fin du travail.

Cette étape est cruciale et il est préférable de la réaliser au Centre d'aide, en compagnie du moniteur. C'est maintenant, en effet, que va se décider le contenu du texte à écrire.

L'étape de recherche et de mise en ordre des idées comporte deux parties : d'abord, la recherche des idées, puis leur mise en ordre. La **recherche des idées** consiste à trouver les idées du texte à écrire en cherchant dans le texte lu les informations demandées par le sujet du travail. Cela est trop compliqué pour s'effectuer seulement dans ta tête et c'est pourquoi nous te suggérons une stratégie qui te permet de travailler sur papier : la **grille des idées**. Cette stratégie permet de trouver des idées dans le texte lu et de les classer en respectant le sujet du travail.

La deuxième partie de cette étape, la mise en ordre des idées, consiste à faire le plan du texte à écrire.

Au cours de l'Étape 3

- Tu apprendras des stratégies de recherche et de mise en ordre des idées.
- Tu formuleras et classeras les idées du texte lu.
- Tu feras le plan du texte à écrire.

I. La grille des idées

Consulte la grille des idées, à la page 29. Comme tu peux le voir, elle est constituée de rangées et de colonnes. L'intersection d'une rangée avec une colonne s'appelle une case. Les cases déjà remplies guident la recherche d'idées dans le texte lu, *Les phénomènes et leur mesure*. Une rangée de cases désigne des idées différentes, mais qui vont ensemble, qui concernent une même idée. Elles proviennent généralement du même ou des mêmes paragraphes du texte lu. Une colonne de cases correspond à des idées qui proviennent d'endroits différents du texte lu, mais qui remplissent la même fonction dans le texte. Tu trouveras, à la page 31, des indications plus précises sur la manière de remplir la grille des idées.

La **fonction textuelle** d'une idée n'est pas sa signification, mais *le rôle qu'elle joue dans le texte, par rapport aux autres idées*. Dans la grille des idées, les fonctions textuelles sont inscrites dans la deuxième rangée : thème, caractéristiques, exemples et conséquences. Les fonctions textuelles varient d'un texte à l'autre, même si les mêmes reviennent souvent. La **signification** de chaque fonction est indiquée dans les cases situées sur la troisième rangée, au-dessous du nom de la fonction. Les significations des fonctions textuelles sont particulières à chaque texte, de sorte qu'aucune grille des idées n'est identique d'un texte à l'autre.

Thème

Le **thème** est la fonction textuelle de base; il constitue ce dont il est question dans le texte lu, le principal sujet abordé. Dans le texte *Les phénomènes et leur mesure*, compte tenu du sujet du travail, le thème est la mesure des phénomènes continus. Ce thème apparaît dans la première colonne, au-dessous de la case *Thème*. Il est placé au milieu de la colonne afin de marquer qu'il y a un seul thème, alors que les autres fonctions textuelles comportent deux ou trois éléments. Pour identifier le thème d'un texte, utilise les mots-clés du titre et des sous-titres.

Caractéristiques

Les **caractéristiques** sont des fonctions textuelles qui indiquent des différences ou des particularités du thème; elles décrivent celui-ci sous ses différents angles concrets ou logiques. Le texte lu fournit trois sortes de caractéristiques à propos des appareils de mesure. D'abord, il distingue deux sortes d'appareils de mesure. C'est pourquoi la colonne *Sortes d'appareils de mesure* possède deux cases vides et non trois.

GRILLE DES IDÉES
Les phénomènes et leur mesure

Les fonctions textuelles apparaissent en caractères gras dans les cases ombrées. Les autres cases ombrées indiquent le sens des idées à chercher dans le texte lu. Remplis toutes les cases blanches avec des idées du texte qui conviennent aux titres des colonnes.

| Thème | Caractéristiques | | Exemples | Conséquences | |
|-----------------------------------|------------------------------|------------------|--------------|----------------------------|------------------------------|
| La mesure des phénomènes continus | Sortes d'appareils de mesure | Moyens d'obtenir | | Noms d'appareils de mesure | Valeur de l'erreur de mesure |
| | | les résultats | la précision | | |
| | | | | | |
| | | | | | |

Une deuxième caractéristique a trait aux moyens grâce auxquels les appareils de mesure communiquent leur résultats. Trois cases vides apparaissent dans cette colonne, car le texte lu identifie trois sortes de moyens. La troisième caractéristique décrit les moyens grâce auxquels les appareils obtiennent de la précision dans leur mesure.

Les caractéristiques peuvent parfois être marquées par des mots-outils comme : *aspect, type, sorte, caractéristique, particulier, différent, distinct* et des verbes correspondants : *caractériser, distinguer, etc.* Souvent, les caractéristiques sont employées sans mots-outils. On peut quand même les reconnaître par le sens des mots-clés du sujet, du verbe et de l'adjectif attribut :

- Le sujet de la phrase concerne le thème du texte;
- Le verbe est :
 - un verbe transitif qui, avec ses compléments d'objet direct ou indirect, décrit le sujet.
Par exemple : *Ces appareils utilisent une procédure interne qui ...*
 - un verbe d'état (*être, sembler, devenir, etc.*) qui rapporte au sujet un adjectif attribut.
Par exemple : *Ces instruments sont «gradués»...*

Exemple

L'**exemple** est une fonction textuelle qui illustre le thème au moyen d'un cas concret. Pour chaque sorte d'appareil de mesure, le texte lu nomme au moins un appareil concret, réel. Dans le texte lu, les exemples sont donc les noms des appareils de mesure, comme l'indique la troisième rangée de la grille au-dessous de la case *Exemple*. L'exemple est souvent reconnaissable grâce à des mots-outils comme *par exemple, dans ce cas, dans le fait suivant, etc.*

Conséquences

Les **conséquences** expriment une suite logique des autres fonctions textuelles. Dans le texte lu, les conséquences représentent la valeur de l'erreur de mesure, résultant des caractéristiques des appareils de mesure, comme le montre la troisième rangée au-dessous de la case *Conséquences*. Cette fonction est souvent reconnaissable dans un texte, grâce aux mots-outils qui l'introduisent : *par conséquent, en effet, il en résulte que, etc.*

Le thème, les caractéristiques, les exemples et les conséquences constituent donc tous des *fonctions textuelles*, c'est-à-dire qu'ils servent à exposer des idées de façons différentes, mais complémentaires. Le thème et les conséquences sont des fonctions plutôt abstraites, qui servent à généraliser; les caractéristiques et les exemples sont des fonctions plus concrètes, qui servent à particulariser. Un paragraphe du texte lu contient généralement une fonction de chaque sorte. C'est ainsi qu'une idée se trouve développée sous plusieurs angles ou points de vue.

Stratégies à utiliser

La recherche des idées

La stratégie principale consiste à remplir les cases blanches de la grille des idées. Lis cette section avant de commencer ce travail.

Quand tu repères une idée du texte qui semble convenir à la grille, considère les fonctions et leur contenu afin de trouver la case exacte à laquelle elle appartient. Ce travail de classement est indispensable pour les étapes suivantes. Remplis les cases au fur et à mesure que tu trouves des réponses. Inscris dans chaque case le numéro du paragraphe du texte lu où tu as trouvé l'idée de cette case (par exemple : P1). Pour effectuer la recherche, utilise la stratégie de relecture des mots soulignés, décrite ci-dessous; si tu ne parviens pas à remplir toutes les cases de la grille, utilise dans l'ordre les stratégies suivantes : la relecture avec soulignement et la relecture successive du même passage, également expliquées plus bas.

Relire le texte au complet, tout d'une traite, n'est pas une stratégie efficace.

La relecture des mots soulignés

Relis les mots-clés que tu as soulignés dans le texte *Les phénomènes et leur mesure*. Évite à ce moment-ci de relire de longs passages du texte.

Cherche maintenant dans le texte *Les phénomènes et leur mesure* les idées indiquées par les cases déjà remplies de la grille des idées.

La relecture
avec soulignement

Cherche le paragraphe du texte qui correspond à chaque case vide restante de la grille. Relis ce paragraphe en cherchant des mots-clés non soulignés, qui t'ont échappé lors de la première lecture. Souligne ces mots-clés au surligneur lorsque tu les repères. Si tu as souligné des mots incorrects ou en trop grand nombre, la première fois, emploie un surligneur d'une autre couleur. Évite à ce moment-ci de relire de longs passages du texte.

La relecture successive
du même passage

Cherche le paragraphe du texte qui correspond à chaque case vide restante. Relis deux ou trois fois les phrases qui semblent se rapporter à l'idée demandée par la grille. Cherche au dictionnaire des mots-clés dont le sens n'est pas très clair pour toi. Assure-toi de bien comprendre le lien entre les idées d'un même paragraphe.

Cherche dans le texte l'un des mots-outils qui introduisent souvent la fonction textuelle de l'idée manquante. Par exemple, si tu cherches une conséquence, l'idée que tu cherches pourrait commencer dans le texte par *donc, alors, par conséquent*, etc. Si un passage reste confus, ajoute une flèche dans la marge et demande de l'aide.

La révision de la grille
des idées

À mesure que tu remplis les cases de la grille ainsi qu'après avoir terminé ce travail, révise la cohérence des idées trouvées. En d'autres termes, assure-toi que les idées vont bien ensemble. Si elles se trouvent sur une même rangée, c'est qu'elles concernent le thème de la même façon, qu'elles possèdent une signification commune, tout en restant distinctes; est-ce bien le cas? Les idées d'une même colonne doivent remplir la même fonction : y a-t-il autre chose que des exemples dans la colonne de ce nom? Vérifie les autres colonnes de la même façon.

Si tu n'arrives pas à compléter la grille de façon satisfaisante, demande de l'aide. Tu dois terminer la recherche des idées avant de passer à leur mise en ordre. Quand tu as rempli toutes les cases de la grille des idées, passe à la deuxième partie de cette étape, la mise en ordre des idées.

II. *La mise en ordre des idées*

Toutes les idées dont tu as besoin pour écrire ton texte se trouvent dans cette grille. Mais il te reste, avant de rédiger, à mettre en ordre les idées et à améliorer leur formulation. Tu connais déjà la stratégie de mise en ordre des idées qui t'est recommandée, car c'est le **plan**. Mais il s'agit d'un plan écrit qui comporte, en plus des idées principales, les idées secondaires et les fonctions textuelles de ces idées. Plus précisément, tu vas regrouper des fonctions textuelles différentes, mais complémentaires, pour constituer la structure des paragraphes de ton texte.

Stratégies à utiliser

Détermination
et formulation
des idées principales

Dans la grille, tes idées sont classées selon la fonction qu'elles remplissent dans le texte lu. Il faut maintenant les transposer dans un **plan** du texte à écrire.

Le regroupement des fonctions textuelles d'une même rangée de la grille autour d'une idée principale constitue la structure d'un **paragraphe**. Dans un paragraphe, chaque fonction textuelle donne lieu à une phrase. L'une des fonctions (colonnes) de la grille se modifie pour remplir la fonction d'**idée principale** dans le texte à écrire. Par exemple, dans le plan de la page 36, la fonction textuelle *Caractéristiques (sortes d'appareils)* est remplacée par *Idée principale (sortes d'appareils)*.

Fonctions textuelles
et paragraphe

Les autres fonctions textuelles de la grille jouent alors le rôle d'idées secondaires. Les fonctions des idées secondaires ne changent généralement pas, lors du passage du texte lu au texte à écrire. Par exemple, les *conséquences* de la grille des idées restent des *conséquences* dans le plan. Un bon plan doit être détaillé, c'est-à-dire qu'il doit contenir aussi les idées secondaires.

Les idées principales du plan sont numérotées en chiffres romains et placées en retrait par rapport aux idées secondaires, elles-mêmes ordonnées avec des lettres majuscules. Si un troisième niveau était nécessaire, il serait décalé un cran plus à droite et numéroté en chiffres arabes. Cette disposition en **niveaux hiérarchiques** sert à faire ressortir les relations entre les idées : une idée principale développe directement le thème, une idée secondaire développe une idée principale, alors qu'une idée de troisième niveau complète une idée secondaire. *Le passage à une autre idée principale donne lieu à un nouveau paragraphe.*

Pour formuler les idées principales, utilise le thème et le premier type de caractéristiques : *sortes d'appareils de mesure*. Chaque idée principale doit *affirmer l'existence d'une sorte d'appareils*.

Tu peux reprendre les mots mêmes du texte lu, mais en formulant tes propres phrases. Les idées principales du texte à écrire ne se trouvent pas toujours en toutes lettres dans le texte lu. Tu dois **construire** les idées principales, pas les recopier. La reformulation des idées dans tes phrases s'appelle la **paraphrase**.

| |
|---|
| Inscris maintenant tes idées principales aux endroits réservés à cet effet, dans le plan, à la page 36. |
|---|

Formulation des idées
secondaires

Reprends les fonctions restantes de la grille (*résultats, précision, exemples et conséquences*) et insère-les dans le plan, sous l'idée principale correspondante, en décalant d'un niveau hiérarchique. Le plan te propose déjà une telle disposition. Les idées d'une même rangée de la grille se placent sous leur idée principale en chiffres romains. Mieux vaut répéter un concept que le remplacer par un synonyme trop vague ou trop peu objectif.

Fais de la paraphrase : tu dois réutiliser les mots-clés du texte lu (ou des synonymes), mais évite de recopier une phrase entière.

Inscris maintenant tes idées secondaires aux endroits réservés à cet effet, dans le plan, à la page 36.

Corrections à la grille
des idées

Il arrive qu'en faisant le plan, tu découvres une erreur dans la grille des idées. Ce peut être, par exemple, deux idées de même fonction textuelle qui se trouvent sous la même idée principale; ou encore, une fonction textuelle qui ne se rapporte pas à l'idée principale de sa rangée. Si tu te rends compte d'une erreur semblable, laisse le plan de côté et retourne corriger la grille des idées. Quand la grille te paraît satisfaisante, passe aux stratégies ci-dessous.

Révision de la logique
du plan

Vérifie bien que toutes les parties du plan ont reçu une idée provenant de la grille. Relis le plan en réfléchissant aux liens entre les idées : est-ce que les idées secondaires conviennent à leur idée principale? Si une idée est mal rattachée aux autres, retourne à la grille des idées pour comprendre le problème. Tu peux avoir à relire un passage du texte *Les phénomènes et leur mesure*. Si tu ne vois toujours pas comment rattacher l'idée aux autres, demande de l'aide.

Reformulation
des idées

Vérifie la formulation de chaque idée du plan : les idées sont-elles claires? Une idée complète comporte plus qu'un ou deux mots, elle prend la forme d'une **courte phrase**. Reformule les idées soigneusement; ce n'est pas du temps perdu, car tu pourras les réutiliser à peu près telles quelles dans le brouillon.

Plan du texte à écrire

Relis le sujet du travail. Consulte la grille des idées, à la page 29. Chaque rangée de cases que tu as remplies correspond à une idée principale du plan et à ses idées secondaires. Transcris les idées de la grille à l'endroit approprié du plan. Reformule les idées de façon plus personnelle, pour éviter le mot à mot du texte lu.

Sujet du travail : À partir du texte *Les phénomènes et leur mesure*, explique comment une erreur de mesure ne dépasse jamais la moitié de l'unité de précision affichée.

I. Idée principale : _____

A) Caractéristique (résultats) : _____

B) Caractéristique (précision) : _____

C) Exemple : _____

D) Conséquence : _____

II. Idée principale : _____

A) Caractéristique (résultats) : _____

B) Caractéristique (précision) : _____

C) Exemple : _____

D) Conséquence : _____

III. Idée principale : _____

A) Caractéristique (résultats) : _____

B) Caractéristique (précision) : _____

C) Exemple : _____

D) Conséquence : _____

Pour devenir plus autonome

Les travaux scolaires dont le sujet du travail (ou les directives) comporte des verbes comme *expliquer, analyser, prouver, montrer, résumer, etc.*, amènent à rédiger des **textes d'exposition d'idées**. De tels textes exposent les idées de l'auteur, c'est-à-dire qu'ils les répètent en d'autres phrases, qu'ils les expliquent en les reformulant.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape et, pour celles qui t'ont créé des difficultés, **encercle** les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 57, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 3, *Recherche et mise en ordre des idées*.

Rappel de l'Étape 3

Idée principale

- L'écriture se prépare en cherchant, dans le texte lu, des idées pertinentes au sujet du travail. Ces idées sont classées dans une grille et ordonnées dans le plan détaillé du texte à écrire. Les idées sont formulées dans des phrases personnelles.

Stratégies

I. La grille des idées

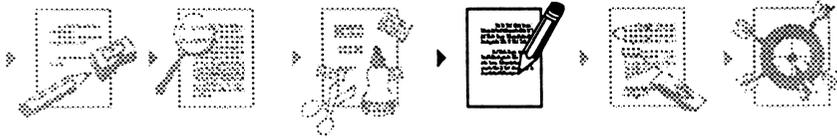
- La recherche des idées
- La relecture des mots soulignés
- La relecture avec soulignement
- La relecture successive du même passage
- La révision de la grille des idées

II. La mise en ordre des idées

- Détermination et formulation des idées principales
- Formulation des idées secondaires
- Corrections à la grille des idées
- Révision de la logique du plan
- Reformulation des idées

Travaux effectués

- Recherche d'idées pour la grille des idées
- Formulation et mise en ordre des idées du plan



Étape 4 Écriture

Comment vais-je exprimer mes idées?

Si l'écriture paraît difficile pour beaucoup d'étudiants, c'est en bonne partie parce qu'ils commencent à écrire sans s'être suffisamment préparés. Mais pour cet exercice, si tu as bien réalisé les étapes précédentes, tu devrais être prêt à écrire. En effet, la lecture active que tu as faite du texte *Les phénomènes et leur mesure* te permettra de consulter rapidement ce texte, sans avoir à le relire d'un bout à l'autre. Le plan que tu as élaboré à partir de la grille des idées te guidera pour la rédaction. Les idées sont déjà à peu près rédigées dans des phrases et les mots les plus importants (aussi les plus difficiles) sont déjà trouvés. Tu peux même prévoir avec assez de précision le nombre de phrases que comportera ton texte, soit une phrase par fonction textuelle.

Au cours de l'Étape 4

- Tu apprendras des stratégies d'écriture.
- Tu rédigeras le brouillon de ton texte.

Stratégies à utiliser

Même si cela peut sembler étonnant, toutes les stratégies d'écriture ne sont pas recommandables. Voici les stratégies qui te sont conseillées avec, au passage, celles qu'il vaut mieux éviter.

L'organisation de l'espace de travail

Avant de commencer la rédaction, assure-toi que ton espace de travail est constitué d'une table avec de la place pour les instruments suivants :

1. Ton *Cahier d'écriture*
2. Un crayon, un taille-crayon, une gomme à effacer et quelques feuilles mobiles
3. Un dictionnaire de la langue
4. Un dictionnaire des synonymes
5. Une grammaire ou des guides grammaticaux (conjugaisons, orthographe, accords, etc.)
6. Un logiciel de traitement de texte, si tu sais t'en servir et si tu as accès à un micro-ordinateur

Le chargement de la mémoire

Tu as peut-être pris une pause de plusieurs minutes ou de quelques jours depuis l'Étape 3; ta mémoire (ou ta conscience) s'est alors chargée d'informations qui n'ont rien à voir avec la rédaction de ton texte. Tu dois «te remettre dedans», c'est-à-dire *revoir la grille des idées et le plan*. Si certaines idées te semblent confuses, relis tes soulignements dans le texte *Les phénomènes et leur mesure*.

Comme le chargement de la mémoire demande quelques minutes, prends garde de ne pas vider ta mémoire durant ta séance de travail. Il n'est donc pas bon d'arrêter souvent la rédaction pour aller boire, changer la station de radio, etc. L'ambiance doit être propice à la concentration.

Revois maintenant la grille des idées et le plan du texte à écrire. Puis lis les prochains paragraphes et attends de recevoir la consigne pour commencer à écrire.

La rédaction avec consultation

Quand tu as ton plan bien en tête, commence à rédiger. À un moment donné, même si tu es bien inspiré, tu manqueras d'idées ou de mots. Pire encore, il se peut que tu ne saches pas comment commencer, que tu éprouves le «blocage de l'écrivain». Dans un cas comme dans l'autre, évite de fermer les yeux et de te livrer à la réflexion passive. La solution à ton problème est beaucoup plus facile à trouver par la **réflexion active** : consulte ton plan, la grille des idées, le texte lu et le

sujet du travail. Au besoin, réfère-toi à un dictionnaire. Si rien de cela ne fonctionne, demande de l'aide.

Plan

Pendant la rédaction, *consulte régulièrement ton plan*, à chaque nouvelle idée principale ou secondaire. Chaque fonction textuelle du plan doit donner lieu à une phrase. Ton texte ne peut pas comporter moins de phrases qu'il y a d'idées dans ton plan. À l'occasion, une même fonction peut être développée en deux phrases successives. Mais la règle générale est : *une idée par phrase et une phrase par idée*.

S'il te manque un concept, regarde dans la grille des idées ou cherche un mot-clé souligné dans le texte lu. Relis le sujet du travail à chaque fois que tu te sens «partir» sur une idée : cette idée est-elle vraiment nécessaire ou es-tu en train de sortir du sujet?

En rédigeant, rattache les nouvelles phrases aux précédentes en utilisant des mots-outils qui correspondent à la fonction textuelle de l'idée que tu écris. Par exemple, si la fonction est une caractéristique, emploie des mots-outils comme *Un trait distinctif de(s), Ce qui distingue, On reconnaît un(e)*, ou des verbes descriptifs, comme tu l'as vu à la page 30.

Texte lu

Normalement, à cette étape, tu ne devrais pas avoir besoin de relire de longs passages du texte *Les phénomènes et leur mesure*. Consulte le plan et la grille des idées, avant de retourner au texte; chaque retour ne devrait durer qu'une dizaine de secondes. C'est-à-dire que tu dois savoir ce que tu veux quand tu te mets à relire. Tu perdras un temps considérable si tu relis *Les phénomènes et leur mesure* à la recherche de l'inspiration.

La relecture
du brouillon

L'inspiration, tu la trouveras dans ton brouillon. Tu peux relire celui-ci, en tout ou en partie, autant que tu voudras. La relecture du brouillon te fait retrouver le fil de ta pensée, après une interruption ou un blocage. Elle te permet de vérifier la cohérence logique des idées, la solidité de leurs liens. *Se relire est la meilleure stratégie pour trouver comment poursuivre la rédaction.*

Les changements au plan

Tu as beau faire le meilleur plan possible, tu lui apportes souvent des améliorations lors de l'écriture. Par exemple, tu peux clarifier le lien logique entre une idée secondaire et son idée principale.

Mais si tu décides en rédigeant de changer le plan, *interromps la rédaction et ajoute la modification sur le plan lui-même*. Vérifie que ton plan en ressort amélioré et non déformé. Alors seulement, tu peux rédiger la nouvelle idée en toute confiance.

Si tu te rends compte qu'une phrase déjà rédigée va plus haut ou plus bas, trace une **flèche** dans la marge, entre sa position actuelle et son emplacement désiré.

La situation devient plus critique si tu découvres une faute de plan à propos d'une idée principale. À ce stade-ci, supprimer une idée principale peut impliquer la rature d'un paragraphe entier. Fusionner deux idées principales en une seule suppose la réécriture de deux paragraphes. Par contre, si tu laisses la faute de plan, ton texte perdra beaucoup de cohérence logique. Tu n'as donc pas le choix : tu dois interrompre la rédaction et retravailler le plan autant que nécessaire. *Puis tu dois modifier le texte déjà rédigé de façon à le rendre conforme au nouveau plan*. La perte de temps reste considérable et fait ressortir l'importance de bien réaliser le plan avant la rédaction.

La rédaction avec correction des fautes

Faut-il ou non se préoccuper des fautes pendant la rédaction du brouillon? Certains disent que cela leur fait perdre leurs idées, parce qu'ils font beaucoup de fautes de langue. D'autres soutiennent que, s'ils ne corrigent pas immédiatement leurs fautes, ils ne les voient plus ensuite. Il y a du vrai dans ces deux opinions. C'est pourquoi nous te suggérons de *corriger tes fautes à mesure, tant que cela ne te fait pas perdre tes idées*.

De plus, toutes les corrections ne demandent pas la même attention. Ajouter un accent, un signe de ponctuation ou un -s demande moins de concentration que le choix d'un synonyme ou la construction d'une phrase. Alors, quand tu rencontres une correction complexe, au lieu de t'y arrêter, ajoute un **point d'interrogation** dans la marge ou au-dessus du mot, afin d'y

revenir après la rédaction. Cela te permet de continuer sans perdre tes idées.

Quand tu relis ton brouillon pour trouver comment poursuivre la rédaction, tu peux remarquer des fautes au passage et profiter de l'occasion pour les corriger ou, si cela peut être long, pour leur mettre un point d'interrogation.

Rédige maintenant le brouillon à la mine sur des feuilles mobiles. Écris un texte de trois paragraphes, soit un pour chaque idée principale du plan. Chaque fonction textuelle du plan doit donner lieu à une phrase.

Ne rédige pas de paragraphe d'introduction ni de conclusion. Tu trouveras ci-dessous une phrase d'introduction et une autre de conclusion. Recopie-les au début et à la fin de ton brouillon. Remarque que ces phrases reprennent le sujet du travail. Relis-les à chaque fois que tu perds le fil de tes idées.

Phrase d'introduction

«L'erreur de mesure des phénomènes continus ne dépasse jamais la moitié de l'unité de précision affichée, pour des raisons différentes selon les sortes d'appareil de mesure.»

Phrase de conclusion

«Quelle que soit la sorte d'appareils de mesure, l'erreur de mesure, dans le cas des phénomènes continus, n'est jamais supérieure à la moitié de l'unité de précision affichée.»

Pour devenir plus autonome

Tu t'es certainement rendu compte que l'écriture devient moins difficile à la suite d'un bon travail de préparation. Lorsque tu comprends bien le sujet du travail, que tu as lu activement le texte de départ et que tu as construit la grille des idées et le plan, tu es libéré d'avoir à penser à tout cela pendant l'écriture. Tu peux te concentrer sur l'essentiel de la rédaction : la formulation des phrases et le choix du vocabulaire.

Pendant la rédaction, tu peux compter sur des stratégies utiles comme la consultation du plan, de la grille des idées et du texte lu, la relecture du brouillon, les changements au plan et la correction des fautes. En particulier, le texte de ton plan devrait toujours rester sous tes yeux, à côté de ton brouillon. Souviens-toi que, pour trouver des idées ou des mots, les stratégies précédentes sont plus efficaces que de fermer les yeux.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape et, pour celles qui t'ont créé des difficultés, **encercle** les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 58, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 4, *Écriture*.

Rappel de l'Étape 4

Idée principale

- L'écriture s'effectue en consultant le plan et en relisant le brouillon.

Stratégies

- L'organisation de l'espace de travail
- Le chargement de la mémoire
- La rédaction avec consultation
- La relecture du brouillon
- Les changements au plan
- La rédaction avec correction des fautes

Travail effectué

- Rédaction du brouillon



Étape 5 Révision et mise au propre

Comment ai-je écrit?

Réviser, c'est beaucoup plus que corriger des fautes, même si c'est cela aussi. La révision consiste à s'assurer que le texte produit est compréhensible et prêt à mettre au propre. Certaines corrections touchent des phrases entières, de sorte qu'un bref retour à l'écriture se révèle parfois nécessaire. Cette étape précède celle de la mise au propre, car une véritable révision ne se limite pas à appliquer quelques gouttes de liquide correcteur sur un texte à l'encre. La mise au propre ne doit pas consister en un recopiage passif, elle doit plutôt s'accompagner de révision.

L'étape de *Révision et mise au propre* gagne à être réalisée au Centre d'aide, car tu reçois ainsi l'assistance du moniteur pour détecter et corriger tes fautes.

Au cours de l'Étape 5

- Tu apprendras des stratégies de révision et de mise au propre.
- Tu réviseras le brouillon de ton texte.
- Tu effectueras la mise au propre.

I. La révision

La **détection** et la **correction** des fautes sont nécessaires toutes les deux. Les exercices de grammaire aident à apprendre à corriger les fautes, mais pour les repérer, tu dois utiliser des stratégies de révision.

Stratégies à utiliser

Les relectures
du brouillon
et
l'autoquestionnement

Chercher toutes les fautes à la fois dans le brouillon n'est pas une stratégie efficace. Il faut relire le brouillon **plusieurs fois** et chaque relecture doit avoir un **but précis**. Si tu utilises un traitement de texte, effectue la révision à partir d'une copie imprimée. En effet, la détection des fautes est plus facile sur papier qu'à l'écran.

La relecture comporte plusieurs degrés. Tu dois terminer un degré avant de passer au suivant. À chaque degré correspond une relecture du brouillon. À chaque fois, pose-toi une série de questions. Effectue les corrections aux fautes que tu découvres en répondant aux questions. Si tu sais que tu commets souvent une même faute et s'il n'y a pas, dans la liste ci-dessous, de question portant sur cette sorte de faute, formule une question appropriée et ajoute-la à la liste, dans la marge.

Si tu as l'impression, à partir de la relecture du vocabulaire, que tu connais trop ton texte et que tu ne découvres plus de fautes, effectue une relecture en partant de la dernière phrase du texte et en remontant vers le début.

1. Respect de la tâche demandée

Relis le sujet du travail : à partir du texte *Les phénomènes et leur mesure*, explique comment une erreur de mesure ne dépasse jamais la moitié de l'unité de précision affichée.

Relis ton texte et effectue les corrections suggérées par les questions suivantes :

- As-tu respecté le sujet demandé?
- Est-ce que le texte donne une impression générale de cohérence et de clarté?

2. Le plan du texte

Relis ton texte en arrêtant à chaque phrase. Vérifie sur ton plan que chacune correspond à ce qui était prévu.

- Est-ce que toutes les idées principales sont présentes?
- Et toutes les idées secondaires?
- Aurais-tu mis une idée principale à la place d'une idée secondaire ou vice versa?
- As-tu confondu une fonction textuelle (caractéristiques, exemple, etc.) avec une autre?

3. La syntaxe

La syntaxe indique l'ordre des mots et gouverne la construction des phrases.

Relis ton brouillon et arrête à chaque phrase.

- Est-ce que chacune contient au moins un verbe au mode indicatif?
- Si une phrase contient deux verbes ou plus, ceux-ci sont-ils reliés par des conjonctions (*comme, quand, parce que, et, ou, etc.*) ou par des pronoms relatifs (*qui, que, dont, etc.*)?
- Chaque phrase se termine-t-elle par un point?
- Les compléments placés avant le sujet sont-ils suivis d'une virgule?
- Pendant la rédaction, tu as sans doute inscrit des points d'interrogation dans la marge ou au-dessus de certains mots qui te posaient problème. Y a-t-il certains de ces points d'interrogation qui concernent des constructions de phrases?

4. Le vocabulaire

Relis ton brouillon en portant attention aux mots de cinq lettres ou plus.

- Est-ce que chacun de ces mots est exact et précis?
- Y a-t-il des mots qui ne sont pas neutres et objectifs (par exemple : affectifs, familiers, grossiers)?
- Y a-t-il des mots répétés que tu peux remplacer par des pronoms (*cela, celui-ci, il, etc.*)?

- Les pronoms renvoient-ils à un antécédent précis et rapproché?
- Parmi les points d'interrogation que tu as placés dans la marge ou au-dessus de certains mots, y en a-t-il qui concernent des cas de vocabulaire? Dans ce cas, vérifie-les au dictionnaire.

5. L'orthographe

Relis ton brouillon en vérifiant l'orthographe de chacun des mots.

- Est-ce qu'il y a des consonnes qui redoublent?
- Le mot porte-t-il un ou des accents?
- Est-ce un homophone (mot qui se prononce comme un autre, mais qui s'écrit différemment)?
- Se termine-t-il par le son *é* (*ée, er, ez, és, ai, etc.*)?
- Si le mot est un verbe, sa conjugaison est-elle irrégulière?
- Parmi les points d'interrogation que tu as placés dans la marge ou au-dessus de certains mots, y en a-t-il qui concernent des cas d'orthographe?

Dans tous ces cas, tu dois vérifier la réponse dans un dictionnaire, un guide grammatical ou une grammaire ou encore, demander de l'aide. Si tu effectues une correction, tu dois savoir pourquoi, par rapport aux règles de la langue; sinon, il y a une chance sur deux pour que tu commettes une nouvelle faute. Tu dois ici motiver ta correction.

6. L'accord

Relis ton brouillon en vérifiant l'accord de chacun des mots.

- Ce mot est-il un nom? Alors vérifie si ce nom et son déterminant (article, adjectif démonstratif, etc.) ont le même genre et le même nombre.
- Le mot est-il un adjectif? Alors vérifie si cet adjectif et le nom auquel il se rapporte ont le même genre et le même nombre.

- Le mot est-il un verbe? Alors vérifie si ce verbe et son ou ses sujets ont la même personne et le même nombre.
- Le mot est-il un participe passé? Si non, passe à la dernière question.
- Son auxiliaire est-il le verbe *être*? Alors vérifie s'il est bien accordé avec le ou les sujets.
- Son auxiliaire est-il le verbe *avoir*? Alors vérifie s'il est bien accordé avec le complément d'objet direct, si celui-ci est placé avant le verbe.
- Parmi les points d'interrogation que tu as placés dans la marge ou au-dessus de certains mots, y en a-t-il qui concernent des cas d'accord en genre, en nombre ou en personne? En ce cas, vérifie soigneusement leur accord. Motive toute correction.

II. *La mise au propre*

La mise au propre ne consiste pas seulement à transcrire le brouillon. C'est une activité qui s'accompagne de stratégies de révision. Une stratégie fréquente, mais inefficace, consiste à corriger des fautes directement sur le propre. Cela est rapide, mais peut entraîner l'ajout d'autant de fautes sur le propre que tu as réussi à en corriger sur le brouillon.

Si tu as utilisé un logiciel de traitement de texte, la mise au propre consiste à imprimer une nouvelle version du texte révisé. Si tu as rédigé à la main, tu dois transcrire au propre, sur des feuilles à part du *Cahier d'écriture*. Songe à l'économie de temps que représente la connaissance d'un traitement de texte.

Stratégies à utiliser

Utilisation des instruments linguistiques

En transcrivant, vérifie tout ce dont tu n'es pas certain. Consulte le dictionnaire de la langue, celui des noms propres, les guides grammaticaux et la grammaire. Utilise le vérificateur d'orthographe de ton traitement de texte, s'il y a lieu. Demande de l'aide, lorsque tu ne trouves pas dans les instruments la réponse à ta question.

Effectue les changements **d'abord sur le brouillon** et vérifie que cela n'entraîne pas d'autres corrections, ce qui est fréquent. Les étudiants qui corrigent directement sur le propre commettent des nouvelles fautes, en nombre presque égal à celui des fautes corrigées sur le brouillon.

Reprise de la révision

Recopie en vérifiant ton texte, non en pensant à autre chose, et tu rencontreras des fautes passées inaperçues lors de la révision. Retourne alors consulter les questions des pages 48 à 51, afin de trouver la nature de chaque faute repérée et de corriger celle-ci adéquatement. Si tu changes des mots pour améliorer la formulation des idées, écris ces nouveaux mots ou segments de phrase sur le **brouillon**, corrige-les, puis mets-les au propre.

Lors de la mise au propre, il est anormal de découvrir des idées mal développées. Si cela se produit, tu dois retourner à l'étape de rédaction, c'est-à-dire travailler avec le plan et le brouillon pour corriger ce problème. Une ou plusieurs relectures attentives du brouillon sont ensuite nécessaires.

Révision du propre

Il arrive qu'en transcrivant au propre, on commette des fautes qui ne se trouvaient pas sur le brouillon. Plus souvent, comme le propre est un nouveau texte, on y découvre des fautes passées inaperçues sur le brouillon.

Mais le nombre de corrections qu'il est possible d'apporter à un propre est vite limité, sous peine d'en faire un «brouillon à l'encre». Il est définitivement préférable de bien réviser avant la mise au propre.

Effectue maintenant la mise au propre sur une ou des feuilles mobiles.

Rédige à l'encre bleue ou noire. Efface au liquide correcteur, si nécessaire. Le texte remis doit cependant être propre et bien lisible.

Pour devenir plus autonome

Tu es capable de remettre un texte presque sans fautes. Les *stratégies de détection* qui t'ont été indiquées te permettent de reconnaître la plupart des fautes, celles dont tu connais les règles et que tu peux corriger seul. Les exercices de grammaire du Centre d'aide peuvent t'aider à apprendre les règles que tu ne connais pas assez.

La révision d'un texte prend du temps, mais elle en demande de moins en moins à force de pratique. Il serait dommage à cette étape-ci de cesser d'utiliser des stratégies et de gâcher les efforts fournis pour produire un texte de qualité.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape et, pour celles qui t'ont créé des difficultés, **encercle** les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 58, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 5, *Révision et mise au propre*.

Rappel de l'Étape 5

Idée principale

- La révision exige plusieurs relectures du brouillon.

Stratégies

I. La révision

- Les relectures du brouillon et l'autoquestionnement sur les points suivants :
 - Respect de la tâche demandée
 - Le plan du texte
 - La syntaxe
 - Le vocabulaire
 - L'orthographe
 - L'accord

II. La mise au propre

- Utilisation des instruments linguistiques
- Reprise de la révision
- Révision du propre

Travail effectué

- Révision des idées formulées au brouillon
- Détection et correction des fautes sur le brouillon
- Transcription du brouillon au propre
- Détection et correction des fautes sur le propre



Étape 6 Évaluation

Comment ai-je procédé?

Tu as terminé le texte demandé et tu l'as remis. À quoi sert alors cette étape d'évaluation? Il ne s'agit pas seulement d'évaluer un résultat, le propre, mais bien un processus : le parcours des six étapes de lecture et d'écriture, tel que tu l'as effectué. Cette étape d'évaluation des stratégies utilisées est aussi importante que les cinq étapes précédentes. Sans évaluation, tu peux commettre les mêmes erreurs de texte en texte, en progressant très lentement. Tandis qu'en effectuant un retour sur tes stratégies, tu identifies les points forts et les points faibles, en vue du prochain travail de lecture et d'écriture, pour lequel tu seras mieux préparé.

Après avoir terminé cette étape et remis au moniteur ton texte, celui-ci sera évalué et il te sera retourné, accompagné d'une *Grille d'appréciation*, qui utilise les critères d'évaluation qui t'ont été indiqués à l'Étape 1. Avec le moniteur, tu compareras cette évaluation à la tienne; tu feras de même pour les stratégies, que le moniteur a évaluées de son côté.

Au cours de l'Étape 6

- Tu apprendras une stratégie d'évaluation de ton travail.
- Tu évalueras les stratégies utilisées.
- Tu évalueras ton texte final et le fonctionnement avec le *Cahier d'écriture*.

Stratégie à utiliser

L'auto-évaluation

Pour évaluer les stratégies, utilise la *Grille d'auto-évaluation*, aux pages 57 et suivantes. S'il y a lieu, précise les réponses que tu as écrites après chacune des étapes précédentes. Tu trouveras ensuite, à la page 59, des questions te demandant ton opinion sur le texte que tu as écrit et, à la page 60, sur le fonctionnement de ton travail avec le moniteur et le *Cahier d'écriture*. Tout cela te permettra de faire le point sur ton apprentissage.

**Grille d'auto-évaluation
Évaluation des stratégies**

Inscris dans les cases blanches de la deuxième colonne les noms des stratégies utilisées. Réponds par oui ou non à la question *Stratégie réussie?* Si tu réponds négativement, ajoute une brève explication dans la dernière colonne.

| Étapes du travail | Stratégies utilisées | Stratégie réussie? | Sinon pourquoi? |
|--------------------------------------|----------------------|--------------------|-----------------|
| Analyse de la tâche | | | |
| | | | |
| Lecture active | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| Recherche et mise en ordre des idées | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

**Grille d'auto-évaluation
Évaluation des stratégies (suite)**

| Étapes du travail | Stratégies utilisées | Stratégie réussie? | Sinon pourquoi? |
|----------------------------|----------------------|--------------------|-----------------|
| Écriture | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| Révision et mise au propre | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

Grille d'auto-évaluation
Évaluation du texte final

| |
|--|
| 1. Crois-tu que ton texte respecte le sujet du travail? Pourquoi? |
| 2. Considères-tu que les idées de ton texte sont bien développées? Pourquoi? |
| 3. Penses-tu que ce texte contient moins de fautes que les autres textes que tu as écrits dernièrement? |
| 4. Est-ce que le fait de travailler en suivant les six étapes de lecture et d'écriture t'a permis de progresser? |
| 5. Combien de temps t'a demandé l' <i>Exercice 1</i> du <i>Cahier d'écriture</i> ? |
| 6. Est-ce plus ou moins de temps que ce dont tu as l'habitude pour des textes d'exposition d'idées? |
| 7. Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte qu'un travail semblable te prenne moins de temps, la prochaine fois? |

**Grille d'auto-évaluation
Évaluation du fonctionnement**

1. Y a-t-il des étapes que tu as réalisées seul et que tu voudrais avoir faites en compagnie du moniteur? Si oui, lesquelles?

2. Y a-t-il des étapes que tu as réalisées avec le moniteur et que tu crois maintenant pouvoir faire seul? Si oui, lesquelles?

3. Est-ce que le moniteur t'a bien aidé à utiliser les stratégies?

4. Est-ce que l'Étape 6, *Évaluation*, te semble utile? Pourquoi?

Pour devenir plus autonome

L'apprentissage des stratégies de lecture et d'écriture s'effectue progressivement. Il est normal que certaines stratégies te semblent difficiles. De même, le temps nécessaire dépasse certainement de beaucoup celui que tu peux fournir pour chacun de tes travaux scolaires. Mais à force de pratique, ce temps diminuera au point que tu pourras devenir plus efficace que tu ne l'étais avant d'entreprendre ce *Cahier d'écriture*. C'est pourquoi un deuxième exercice est prévu.

Tu as sans doute eu à rédiger des textes portant sur des sujets plus difficiles que celui du travail que tu as fait sur *Les phénomènes et leur mesure*. Certains cours, comme ceux de Philosophie, Français, Sciences humaines, etc., demandent en effet des textes plus complexes, dans lesquels tu dois exposer ton opinion personnelle. Le prochain exercice porte sur ces types de textes, dits d'*argumentation*.

Résumé de l'Étape 6

Idée principale

- L'évaluation des stratégies utilisées et du texte produit te prépare à mieux réussir tes travaux scolaires de lecture et d'écriture.

Stratégie

- L'auto-évaluation

Travail effectué

- Évaluation des stratégies utilisées
- Évaluation du texte final
- Évaluation du fonctionnement

EXERCICE 2

Introduction à l'Exercice 2

Le deuxième exercice te demande maintenant de discuter des idées abstraites, comme cela est exigé dans certains de tes cours. Tu liras et tu rédigeras un texte d'argumentation, c'est-à-dire un texte qui discute les idées d'un auteur, défend une thèse et commente une position. Un éditorial est un exemple de texte d'argumentation. Quand tu rédiges un tel texte, tu peux exprimer ton opinion personnelle, mais tu dois aussi discuter les idées de l'auteur. Le succès de l'écriture dépend donc étroitement de celui de la lecture et de l'organisation de tes idées.



Étape 1 Analyse de la tâche

Quel travail dois-je faire?

Les textes qu'on lit le mieux sont ceux dont le sujet nous est familier. Et mieux on lit un texte, plus le sujet nous devient connu. Comment briser le cercle vicieux, quand les matières scolaires te présentent sans cesse des sujets peu familiers, qui te posent des problèmes de compréhension lors de la lecture? Tu dois d'abord prendre conscience que tu possèdes déjà des connaissances sur des sujets présumément nouveaux pour toi, puis activer ces connaissances pour préparer ta lecture. Par exemple, tu sais peut-être peu de chose de la **sélection naturelle**. Tu as pourtant une idée de la manière dont les animaux et les plantes s'y prennent pour survivre. Alors si tu «réchauffes» tes connaissances sur ce sujet **avant** de lire le texte, tu le comprendras beaucoup mieux.

Au cours de l'Étape 1

- Tu amélioreras tes stratégies d'analyse de la tâche.
- Tu répondras à des questions de compréhension du sujet du travail.
- Tu formuleras des hypothèses de lecture sur le texte à lire, avant de l'avoir lu.

Stratégies à utiliser

Comme pour l'exercice précédent, la première étape d'un travail d'écriture consiste à prendre connaissance du **sujet du travail**. Pour ce faire, deux stratégies sont recommandées.

La lecture du sujet du travail

Cette stratégie consiste à lire attentivement le sujet du travail, au moins trois fois, à la page 69. Ces quelques lignes vont en effet déterminer tout ce que tu auras à faire par la suite. *Ne lis pas tout de suite le texte **La sélection naturelle***. Cela te sera demandé plus loin, à l'Étape 2.

Il est également important que tu saches comment le texte que tu écriras sera évalué. Les critères d'appréciation du texte à écrire sont les suivants :

- Le respect du sujet du travail
- La cohérence du plan
- Le développement des idées
- La qualité de la langue : syntaxe, vocabulaire, orthographe d'usage et grammaticale.

L'autoquestionnement

L'autoquestionnement consiste à te poser des questions sur le sujet du travail. Pour t'aider, des questions ont été préparées à ton intention; mais dans tes travaux scolaires, tu devras te poser tes propres questions, en t'inspirant de celles qui apparaissent à la page suivante. Utilise les dictionnaires au besoin. Avant de lire le texte, tu dois formuler des hypothèses que la lecture confirmera ou précisera.

| |
|---|
| Réponds maintenant aux questions de la page 69. |
|---|

Sujet du travail

Lis attentivement le sujet du travail suivant :

À première vue, le conflit paraît beaucoup plus grand entre un hibou et une souris qu'entre un hibou et une chouette. Dans ce cas, pourquoi Charles Darwin, dans les pages qui suivent, affirme-t-il que la lutte est plus acharnée entre les membres d'une même espèce?

Questionnement

Inscris tes réponses dans les espaces libres.

1. a) Quels sont les mots-clés du sujet du travail?

b) Cherche ces mots dans un dictionnaire ou un ouvrage approprié et indique les définitions qui te semblent les plus utiles pour comprendre le sujet du travail.

2. Que peut être la théorie de la sélection naturelle?

3. a) Quelles sont les deux formes de conflit identifiées dans la première phrase du sujet du travail?

b) Quelle est la relation logique qui est établie entre ces deux idées?

Questionnement (suite)

4. Sans avoir lu le texte, est-ce que tu crois que la lutte est plus acharnée entre un animal et sa proie ou entre les membres d'une même espèce? Pourquoi?

5. Dans la tâche qui t'est demandée, y a-t-il une place pour ton opinion? Pourquoi?

Pour devenir plus autonome

Un travail d'écriture comporte toujours au départ un sujet. Le titre du travail demandé constitue une indication précieuse du type de texte à écrire. Si on te demande une *analyse*, une *synthèse*, un *compte rendu*, un *résumé*, un *rapport*, etc., tu dois faire un texte d'exposition d'idées, tel que tu l'as pratiqué dans l'*Exercice 1*. Si on te demande une *critique*, une *opinion*, une *discussion*, une *appréciation*, une *problématisation*, etc., tu dois faire un texte d'argumentation, comme tu le mettras en pratique dans cet exercice.

Sujets doubles

Attention, le sujet de certains travaux peut-être double et comporter une partie d'exposition d'idées et une autre d'argumentation. C'est le cas d'une *synthèse critique*, d'un *rapport* suivi de *recommandations*, de certaines *questions à développement* dans un examen, etc. Enfin, certains textes scolaires ne comportent ni exposition d'idées ni argumentation, de sorte que tu dois repenser le choix et la combinaison des stratégies de lecture et d'écriture pour les écrire. Il s'agit, par exemple, des textes narratifs et poétiques des cours de littérature.

Il existe aussi des textes d'information, c'est-à-dire qui contiennent plus des faits que des idées, comme une *récitation* ou un *contrôle* basés sur la mémorisation, certains *rapports de laboratoire* ou *de stage*, les explications accompagnant des schémas, tableaux graphiques ou données numériques. Les stratégies d'analyse de la tâche et de lecture active du *Cahier d'écriture* peuvent t'aider en ce sens.

*Comprendre le sujet avant
de commencer*

C'est à toi de t'assurer, avant de commencer à lire et à écrire, que tu possèdes toutes les informations nécessaires. Pour cela, il est souvent nécessaire de poser des questions au professeur, d'écouter les questions posées par tes camarades et les réponses du professeur, de discuter du travail avec tes camarades de classe, de te documenter sur le sujet. S'il te reste un doute, n'hésite pas à rencontrer le professeur après le cours. Prends le temps de rédiger en tes propres mots comment tu comprends le travail demandé, puis compare ta formulation aux directives données par le professeur.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape, et pour celles qui t'ont créé des difficultés, encerle les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 110, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 1, *Analyse de la tâche*.

Rappel de l'Étape 1

Idée principale

- L'analyse de la tâche doit précéder la lecture d'un texte scolaire.

Stratégies

- La lecture du sujet du travail
- L'autoquestionnement

Travail effectué

- Réponse à des questions d'analyse de la tâche
- Formulation de tes propres hypothèses sur le texte à lire



Étape 2 Lecture active

Qu'est-ce que je trouve important dans le texte?

Le lecteur actif possède une longueur d'avance sur le texte qu'il a à lire. Il lit pour confirmer des hypothèses, pour répondre à des questions, pour trouver ce qu'il cherche. Il n'est pas dépendant du mot à mot du texte, car il sait reconnaître une même idée à travers des formulations différentes. Pour devenir un lecteur actif, respecte ces deux conditions :

- Lis en pensant à l'analyse du sujet du travail réalisée à l'Étape 1.
- Utilise les stratégies de lecture recommandées ci-dessous.

Au cours de l'Étape 2

- Tu amélioreras tes stratégies de lecture.
- Tu liras le texte *La sélection naturelle*.
- Tu confirmeras tes hypothèses de lecture.

Stratégies à utiliser

Prends connaissance de cette section et attends, avant de lire le texte *La sélection naturelle*, de recevoir une consigne à cet effet (à la page 75).

Vérification du contexte de lecture

1. Es-tu en forme ou trop fatigué?
Es-tu motivé pour lire?
2. As-tu assez de temps pour lire le texte?
Si tu t'apprêtes à lire en pensant à d'autres activités que ton travail, mieux vaut reporter ta lecture.

3. L'ambiance te permet-elle de te concentrer?
4. Dans ton espace de travail, les objets suivants sont-ils présents?
 - a) Une table sur laquelle repose ton *Cahier d'écriture*
 - b) Un crayon (non un stylo bille)
 - c) Un surligneur (marqueur à encre transparente)
 - d) Un dictionnaire de la langue
 - e) Un dictionnaire des noms propres ou une encyclopédie

Lecture
avec
autoquestionnement

Quand tu liras le texte *La sélection naturelle*, pense aux questions que tu t'es posées à la fin de l'Étape 1 (page 69).

Soulignement
des mots-clés

Dès la première lecture, **souligne** avec ton surligneur les mots-clés (concepts, mots importants, noms propres, mots contenus dans le sujet du travail, etc.) qui peuvent constituer des éléments de réponse à tes questions.

Repérage des mots
inconnus

Encerle au crayon les mots dont tu ne comprends pas le sens. Mais n'interromps pas ta lecture pour en chercher le sens tout de suite au dictionnaire.

Repérage
des passages difficiles

Si tu rencontres un passage difficile, ne cherche pas à le relire tout de suite, mais pose une **flèche** dans la marge et reviens le lire quand tu auras terminé tout le texte. Si tu perds le fil de tes idées, relis une deuxième fois un passage court, mais ne t'obstine pas : si tu ne comprends pas, la suite du texte t'aidera.

Utilisation
des mots-outils

Porte attention aux mots-outils, qui indiquent comment les idées sont organisées, mises en rapport les unes avec les autres. Ce sont des mots comme : *en effet, par exemple, définition, au contraire, de la même façon, idée principale, par conséquent, de plus*, etc. Évite cependant de souligner les mots-outils, pour ne pas surcharger le texte.

Relecture du sujet
du travail

Avant de commencer à lire le texte, **relis** les mots que tu as soulignés à l'Étape 1, dans les sections *Sujet du travail* et *Questionnement* (page 69), ainsi que tes réponses.

Lis maintenant le texte *La sélection naturelle*. Reviens ensuite aux stratégies décrites dans les prochains paragraphes.

Utilisation
du dictionnaire

Après avoir lu le texte *La sélection naturelle*, cherche au dictionnaire les mots que tu as encadrés. **Inscris** les significations pertinentes dans la marge du texte lu.

Relecture
des passages difficiles

Relis les passages difficiles marqués d'une flèche. **Note** dans la marge du texte lu la signification du passage. Par exemple, tu peux formuler l'idée d'une autre façon. Si tu n'arrives pas à comprendre un passage, demande de l'aide.

Confirmation
des hypothèses
de lecture

Les questions que tu t'es posées à la page 69 constituent des hypothèses que ta lecture a confirmées ou précisées. **Résume** tes questions à la page suivante et ajoute les réponses que tu as trouvées. Pour chercher des idées dans le texte lu, relis les mots-clés soulignés et non le texte au complet.

Exercice 2 Étape 2

Texte à lire

Dans le texte suivant, le célèbre Charles Darwin expose sa théorie de la sélection naturelle des espèces animales et végétales. Lis ce texte en utilisant les stratégies recommandées dans les pages précédentes.

La sélection naturelle

La lutte pour l'existence est plus acharnée quand elle a lieu entre des individus et des variétés appartenant à la même espèce.

Les espèces appartenant au même genre ont presque toujours, bien qu'il y ait beaucoup d'exceptions à cette règle, des habitudes et une constitution presque semblables; la lutte entre ces espèces est donc beaucoup plus acharnée, si elles se trouvent placées en concurrence les unes avec les autres, que si cette lutte s'engage entre des espèces de genres distincts. Nous voyons un exemple de ce fait dans l'extension récente qu'a prise, dans certaines parties des États-Unis, une espèce d'hirondelle qui a causé l'extinction d'une autre espèce. Le développement de la Draine a causé, dans certaines parties de l'Écosse, la rareté croissante de la grive commune. Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire qu'une espèce de rats a chassé une autre espèce devant elle, sous les climats les plus divers? En Russie, la petite blatte d'Asie a chassé devant elle sa grande congénère. En Australie, l'abeille, que nous avons importée, extermine rapidement la petite abeille indigène dépourvue d'aiguillon. Une espèce de moutarde en supprime une autre, et ainsi de suite. Nous pouvons concevoir à peu près comment il se fait que la concurrence soit plus vive entre des formes

alliées, qui remplissent presque la même place dans l'économie de la nature; mais il est fort probable que, dans aucun cas, nous ne pourrions indiquer les raisons exactes de la victoire remportée par une espèce sur une autre, dans la grande bataille de la vie.

Les remarques que je viens de faire conduisent à un corollaire de la plus haute importance, c'est-à-dire que la conformation de chaque être organisé est en rapport, dans les points les plus essentiels et quelquefois cependant les plus cachés, avec celle de tous les êtres organisés avec lesquels il se trouve en concurrence pour sa nourriture et pour sa résidence, et avec celle de tous ceux qui lui servent de proie ou contre lesquels il a à se défendre. La conformation des dents et des griffes du tigre; celle des pattes et des crochets du parasite qui s'attache aux poils du tigre, offrent une confirmation évidente de cette loi. Mais les admirables graines emplumées de la chicorée sauvage et les pattes aplaties et frangées des coléoptères aquatiques ne semblent tout d'abord en rapport qu'avec l'air et avec l'eau. Cependant l'avantage présenté par les graines emplumées se trouve, sans aucun doute, en rapport direct avec le sol déjà garni d'autres plantes, de façon à ce que les graines puissent se distribuer dans un grand espace et tomber sur un terrain qui n'est pas encore occupé. Chez le coléoptère aquatique, la structure des jambes, si admirablement adaptée pour qu'il puisse plonger, lui permet de lutter avec d'autres insectes aquatiques pour chercher sa proie, ou pour échapper à la recherche d'autres animaux.

La substance nutritive déposée dans les graines de bien des plantes semble, à première vue, ne présenter aucune espèce de rapports avec d'autres plantes. Mais la croissance vigoureuse des jeunes plants provenant de ces graines, les pois et les haricots par exemple,

quand on les sème au milieu d'autres graminées, paraît indiquer que le principal avantage de cette nourriture est de favoriser la croissance des semis, dans la lutte qu'ils ont à soutenir contre les autres plantes qui poussent autour d'eux.

Pourquoi chaque forme végétale ne se multiplie-t-elle pas dans toute l'étendue de sa région naturelle jusqu'à doubler ou quadrupler le nombre de ses représentants? Nous savons parfaitement qu'elle peut supporter un peu plus de chaleur ou de froid, un peu plus d'humidité ou de sécheresse, car nous savons parfaitement qu'elle habite des régions plus chaudes ou plus froides, plus humides ou plus sèches. Cet exemple nous démontre que, si nous désirons donner à une plante le pouvoir d'accroître le nombre de ses représentants, il faut la mettre en état de vaincre ses concurrents et de déjouer les attaques des animaux qui s'en nourrissent. Sur les limites de son habitat géographique, un changement de constitution en rapport avec le climat lui serait d'un avantage certain; mais nous avons toute raison de croire que quelques plantes ou quelques animaux seulement, s'étendent assez loin pour être exclusivement détruits par la rigueur du climat. C'est seulement aux confins extrêmes de la vie, dans les régions arctiques ou sur les limites d'un désert absolu, que cesse la concurrence. Que la terre soit très-froide ou très-sèche, il n'y en aura pas moins concurrence entre quelques espèces ou entre les individus de la même espèce, pour occuper les endroits les plus chauds ou les plus humides.

Nous pouvons déduire de là que les conditions de la vie d'une plante ou d'un animal, placé dans un pays nouveau, au milieu de nouveaux compétiteurs, doivent se modifier de façon essentielle, bien que le climat soit parfaitement identique à celui de son ancien

habitat. Si on souhaite que le nombre de ses représentants s'accroisse dans sa nouvelle patrie, il faut modifier l'animal ou la plante tout autrement qu'on ne l'aurait fait dans son ancienne patrie, car il faut lui procurer certains avantages sur un ensemble de concurrents ou d'ennemis tout différents.

Il est parfait d'essayer ainsi, en imagination, de donner à une espèce certains avantages sur une autre; mais, dans la pratique, il est plus que probable que nous ne saurions pas ce qu'il y a à faire. Cela seul devrait suffire à nous convaincre de notre ignorance sur les rapports mutuels qui existent entre tous les êtres organisés; c'est là une vérité qui nous est aussi nécessaire qu'elle nous est difficile à comprendre. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de nous rappeler à tout instant que tous les êtres organisés s'efforcent perpétuellement de se multiplier selon une progression géométrique; que chacun d'eux, à certaines périodes de sa vie, pendant certaines saisons de l'année, dans le cours de chaque génération ou de certains intervalles, doit lutter pour l'existence et être exposé à une grande destruction. Quand nous réfléchissons à cette lutte, nous pouvons nous consoler avec la certitude que la guerre n'est pas incessante dans la nature, que la peur y est inconnue, que la mort est généralement prompte et que ce sont les êtres vigoureux, sains et heureux qui survivent et se multiplient.*

* DARWIN, Ch. (1980). *L'origine des espèces*. Paris : Maspero, p. 82-84.

Pour devenir plus autonome

Pour un texte d'argumentation, le lien entre le sujet du travail et le texte lu n'est pas toujours évident. Par exemple, le texte *La sélection naturelle* ne traite pas du hibou ni de la chouette. Les étapes *Analyse de la tâche* et *Lecture active* servent à découvrir et à développer ce lien. Ainsi, sans mentionner le hibou ni la chouette, Darwin traite toutefois de la concurrence entre prédateurs. Puisque le sujet du travail veut t'amener à formuler une pensée personnelle, il demande plus qu'un simple exposé des idées de l'auteur, il exige que tu situes sa pensée dans une perspective différente, selon un autre point de vue : le tien. Examine bien les arguments que l'auteur utilise, pour prouver sa théorie de la sélection naturelle et critique ou nuance sa pensée.

Au début de l'étape de lecture, tu dois donc décider, s'il y a lieu, quels textes tu liras et choisir tes stratégies de lecture (soulignement, etc.). Commence à lire seulement après t'être bien préparé. Le temps pris ici est largement remboursé par la suite en rendant la lecture plus efficace et productive.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape et, pour celles qui t'ont créé des difficultés, encercle les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 112, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 2, *Lecture active*.

Rappel de l'Étape 2

Idée principale

- La lecture de textes scolaires doit être active, c'est-à-dire accompagnée de stratégies.

Stratégies

Avant la lecture

- Vérification du contexte de lecture

Pendant la lecture

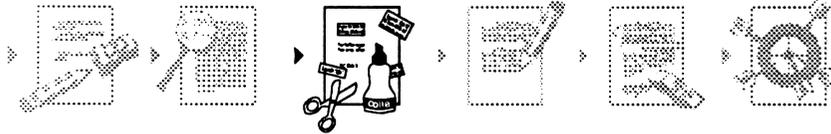
- Lecture avec autoquestionnement
- Soulignement des mots-clés
- Repérage des mots inconnus (cercle)
- Repérage des passages difficiles (flèche)
- Utilisation des mots-outils
- Relecture du sujet du travail

Après la lecture

- Utilisation du dictionnaire
- Relecture des passages difficiles
- Confirmation des hypothèses de lecture

Travail effectué

- Lecture active du texte *La sélection naturelle*
- Résumé et confirmation des hypothèses de lecture



Étape 3 Recherche et mise en ordre des idées

Qu'est-ce que je veux dire?

Dans le cas d'un texte d'argumentation, la formulation écrite des idées constitue la seule façon d'établir des distinctions et des nuances de la pensée.

Cette étape est cruciale et il est préférable de la *réaliser au Centre d'aide*, en compagnie du moniteur. C'est maintenant, en effet, que va se décider le contenu du texte à écrire.

L'étape de recherche et de mise en ordre des idées comporte deux parties : d'abord, la recherche des idées, puis leur mise en ordre. La **recherche des idées** consiste à trouver les idées du texte à écrire en cherchant dans le texte lu les informations demandées par le sujet du travail. Cela est trop compliqué pour s'effectuer seulement dans ta tête et c'est pourquoi nous te suggérons une stratégie qui te permet de travailler sur papier : la **grille des idées**. Cette stratégie permet de trouver des idées dans le texte lu et de les classer en respectant le sujet du travail.

La deuxième partie de cette étape, la mise en ordre des idées, consiste à faire le plan du texte à écrire.

Au cours de l'Étape 3

- Tu amélioreras tes stratégies de recherche et de mise en ordre des idées.
- Tu formuleras et classeras les idées du texte lu.
- Tu feras le plan du texte à écrire.

I. La grille des idées

Consulte la grille des idées, à la page 85. Comme tu peux le voir, elle est constituée de rangées et de colonnes. L'intersection d'une rangée avec une colonne s'appelle une *case*. Les

cases déjà remplies guident la recherche d'idées dans le texte lu, *La sélection naturelle*. Une rangée de cases désigne des idées différentes, mais qui vont ensemble, qui concernent une même idée. Elles proviennent généralement du même ou des mêmes paragraphes du texte lu. Une colonne de cases correspond à des idées qui proviennent d'endroits différents du texte lu, mais qui remplissent la même fonction dans le texte. Tu trouveras, à la page 87, des indications plus précises sur la manière de remplir la grille des idées.

La **fonction textuelle** d'une idée n'est pas sa signification, mais *le rôle qu'elle joue dans le texte, par rapport aux autres idées*. Dans la grille des idées, les fonctions textuelles sont inscrites dans la deuxième rangée, sous le titre : thème, caractéristiques, exemples, conséquences et opposition/adhésion. Les fonctions textuelles varient d'un texte à l'autre, même si les mêmes reviennent souvent. La **signification** de chaque fonction est indiquée dans les cases situées sur la troisième rangée, au-dessous du nom de la fonction. Les significations des fonctions textuelles sont particulières à chaque texte, de sorte qu'aucune grille des idées n'est identique d'un texte à l'autre.

Thème

Le **thème** est la fonction textuelle de base; il constitue ce dont il est question dans le texte lu, le principal sujet abordé, comme tu l'as vu dans l'*Exercice 1*. Pour identifier le thème d'un texte, utilise les mots-clés du titre et des sous-titres. Tu dois l'inscrire au milieu de la première colonne de la grille des idées.

Thèses

Les **thèses** constituent les idées que l'auteur tente de démontrer ou de défendre. Dans le texte *La sélection naturelle*, ces thèses sont au nombre de cinq et elles te sont fournies dans la deuxième colonne de la grille. Les thèses deviendront les idées principales de ton texte. La sixième case de la colonne est prévue pour que tu puisses y inscrire une opinion personnelle, si tu choisis cette option (v. ci-dessous, *opposition/adhésion*).

GRILLE DES IDÉES
La sélection naturelle

Les fonctions textuelles apparaissent en caractères gras dans les cases ombrées. Les autres cases ombrées, dans la colonne *Thèses*, servent d'indices pour t'aider à remplir les cases blanches avec des idées du texte lu. Une case marquée d'un X signifie qu'aucune idée du texte ne convient à cet endroit. Inscris ton opinion personnelle soit dans les cases de la dernière colonne, soit dans la dernière rangée.

| Thème | Thèses | Causes | Exemples | Opposition/adhésion |
|-------|--|--------|----------|---------------------|
| | La lutte pour la survie est acharnée entre membres d'une même espèce. | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | La conformation des êtres organisés dépend des êtres qui les entourent. | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | Pour favoriser le développement d'un être, il faut lui donner un avantage sur ses concurrents. | | | |
| | | | | |
| | | | | |
| | L'être humain ne sait pas comment intervenir. | | | X |
| | Les êtres les plus vigoureux survivent. | | | X |
| | Opinion personnelle | | | X |

Causes

Les **causes** expliquent un fait ou une thèse; elles indiquent ou justifient une situation, elles en expliquent l'origine. Elles sont souvent un argument de poids pour démontrer la véracité d'un fait, la solidité et le bien-fondé d'une thèse. Un phénomène peut résulter de causes de plusieurs ordres différents (biologiques, géographiques, sociaux, pour la sélection naturelle), d'où une multiplicité de points de vue possibles. Cette fonction est souvent reconnaissable dans un texte, grâce aux mots-outils qui l'introduisent: *parce que, car, étant donné que, imputable à*, etc.

Conséquences

Les **conséquences** expriment une suite logique des autres fonctions textuelles. Cette fonction est souvent reconnaissable dans un texte, grâce aux mots-outils qui l'introduisent: *par conséquent, en effet, il en résulte que, donc*, etc. Le texte que tu dois écrire, comme tout texte d'argumentation, devrait comporter une fonction textuelle de conséquence dans chaque paragraphe. En effet, pour montrer que l'idée principale contribue à prouver le thème, il faut établir un lien logique entre les deux, une conclusion du paragraphe. Pour cela, sers-toi du thème et de son lien avec l'idée principale. Dans le plan, la fonction textuelle *conséquence* apparaît, même si elle ne se trouve pas dans la grille des idées.

Exemple

L'**exemple** est une fonction textuelle qui illustre le thème au moyen d'un cas concret. L'exemple est souvent reconnaissable grâce à des mots-outils comme *par exemple, dans ce cas, dans le fait suivant*, etc. Dans le texte *La sélection naturelle*, les quatrième et cinquième thèses ne sont développées par aucun exemple.

Opposition/adhésion

L'**opposition/adhésion** va dans deux directions contraires. L'opposition fait ressortir une différence majeure ou une contradiction entre deux idées. L'adhésion exprime l'accord de l'auteur du texte à écrire (toi) avec une thèse de l'auteur du texte lu (Darwin). Dans les deux cas, l'opposition/adhésion consiste à dire si tu es d'accord ou non avec une idée de l'auteur.

Le sujet du travail laisse place à ton opinion personnelle, pour avancer ta propre thèse ou réfuter celle de Darwin d'une manière globale. Tu dois choisir entre les deux façons suivantes, pour exprimer ton opinion :

- Par des idées secondaires, au fur et à mesure du développement, à chaque idée principale.

- Par une idée principale, à la fin du texte.

Tu dois cependant faire un choix, car il serait risqué pour la clarté et l'objectivité du texte de retrouver ton opinion personnelle à la fois comme idée principale et comme complément à une autre idée principale.

Le thème, les thèses, les causes, les conséquences, les exemples et l'opposition/adhésion constituent donc tous des *fonctions textuelles*, c'est-à-dire qu'ils servent à exposer des idées de façons différentes, mais complémentaires. Le thème, les thèses, les causes, les conséquences et l'opposition/adhésion sont des fonctions plutôt abstraites, qui servent à généraliser; les exemples sont des fonctions plus concrètes, qui servent à particulariser. Un paragraphe du texte lu contient généralement une fonction de chaque sorte. C'est ainsi qu'une idée se trouve développée sous plusieurs angles ou points de vue.

Stratégies à utiliser

La recherche des idées

La stratégie principale consiste à remplir les cases blanches de la grille des idées. Lis cette section avant de commencer ce travail.

Quand tu repères une idée du texte qui semble convenir à la grille, considère les fonctions et leur contenu afin de trouver la case exacte à laquelle elle appartient. Ce travail de classement est indispensable pour les étapes suivantes. Remplis les cases au fur et à mesure que tu trouves des réponses. Inscris dans chaque case le numéro du paragraphe du texte lu où tu as trouvé l'idée de cette case (par exemple : P1). Pour effectuer la recherche, utilise la stratégie de relecture des mots soulignés, décrite ci-dessous; si tu ne parviens pas à remplir toutes les cases de la grille, utilise dans l'ordre les stratégies suivantes : la relecture avec soulignement et la relecture successive du même passage, également expliquées plus bas.

Relire le texte au complet, tout d'une traite, n'est pas une stratégie efficace.

La relecture des mots
soulignés

Relis les mots-clés soulignés dans le texte *La sélection naturelle*. Il y a de fortes chances que les idées requises pour la grille des idées soient déjà en évidence. Évite à ce moment-ci de relire de longs passages du texte.

Cherche maintenant dans le texte *La sélection naturelle* les idées indiquées par les cases déjà remplies de la grille des idées.

La relecture
avec soulignement

Cherche le paragraphe du texte qui correspond à chaque case vide restante de la grille. Relis ce paragraphe en cherchant des mots-clés non soulignés, qui t'ont échappé lors de la première lecture. Souligne ces mots-clés au surligneur lorsque tu les repères. Si tu as souligné des mots incorrects ou en trop grand nombre, la première fois, emploie un surligneur d'une autre couleur. Évite à ce moment-ci de relire de longs passages du texte.

La relecture successive
du même passage

Cherche le paragraphe du texte qui correspond à chaque case vide restante. Relis deux ou trois fois les phrases qui semblent se rapporter à l'idée demandée par la grille. Cherche au dictionnaire des mots-clés dont le sens n'est pas très clair pour toi. Assure-toi de bien comprendre le lien entre les idées d'un même paragraphe.

Cherche dans le texte l'un des mots-outils qui introduisent souvent la fonction textuelle de l'idée manquante. Par exemple, si tu cherches une conséquence, l'idée que tu cherches pourrait commencer dans le texte par *donc, alors, par conséquent*, etc. Si un passage reste confus, ajoute une flèche dans la marge et demande de l'aide.

La révision de la grille
des idées

À mesure que tu remplis les cases de la grille ainsi qu'après avoir terminé ce travail, révise la cohérence des idées trouvées.

En d'autres mots, assure-toi que les idées vont bien ensemble. Si elles se trouvent sur une même rangée, c'est qu'elles concernent le thème de la même façon, qu'elles possèdent une signification commune, tout en restant distinctes; est-ce bien le cas? Les idées d'une même colonne doivent remplir la même fonction : y a-t-il autre chose que des exemples dans la colonne de ce nom?

Si tu n'arrives pas à compléter la grille de façon satisfaisante, demande de l'aide. Tu dois terminer la recherche des idées avant de passer à leur mise en ordre. Quand tu as rempli toutes les cases de la grille des idées, passe à la deuxième partie de cette étape, la mise en ordre des idées.

II. *La mise en ordre des idées*

Dans le cas d'un texte d'exposition d'idées, une grille des idées bien remplies peut se retrouver, presque inchangée, dans le plan du texte à écrire, comme tu as pu t'en rendre compte dans l'*Exercice 1*. Mais un texte d'argumentation suppose l'ajout, lors du plan, de la fonction textuelle *conséquence* pour chaque idée principale. Cela permet de tracer un lien entre celle-ci et le thème.

Stratégies à utiliser

Détermination
et formulation
des idées principales

Dans la grille, tes idées sont classées selon la fonction qu'elles remplissent dans le texte lu. Il faut maintenant les transposer dans un **plan** du texte à écrire.

Le regroupement des fonctions d'une même rangée de la grille autour d'une idée principale constitue la structure d'un **paragraphe**. Dans un paragraphe, chaque fonction textuelle donne lieu à une phrase. L'une des fonctions (colonnes) de la grille se modifie pour remplir la fonction d'**idée principale** dans le

texte à écrire. Les autres fonctions de la grille jouent alors le rôle d'idées secondaires.

Dans le plan de la page 92, les idées principales du plan sont numérotées en chiffres romains et placées en retrait par rapport aux idées secondaires, elles-mêmes ordonnées avec des lettres majuscules. Si un troisième niveau était nécessaire, il serait décalé un cran plus à droite et numéroté en chiffres arabes. Cette disposition en **niveaux hiérarchiques** sert à faire ressortir les relations entre les idées : une idée principale développe directement le thème, une idée secondaire développe une idée principale, alors qu'une idée de troisième niveau complète une idée secondaire. *Le passage à une autre idée principale donne lieu à un nouveau paragraphe.*

Pour formuler les idées principales, utilise la fonction textuelle des thèses. *Chaque idée principale doit concerner le thème.* Tu peux reprendre les mots mêmes du texte lu, mais en formulant tes propres phrases. Les idées principales du texte à écrire ne se trouvent pas toujours en toutes lettres dans le texte lu. Tu dois **construire** les idées principales, pas les recopier.

Inscris maintenant tes idées principales aux endroits réservés à cet effet, dans le plan, à la page 92.

Formulation des idées secondaires

Tu dois maintenant, pour les autres fonctions textuelles de la grille, insérer les idées dans le plan. Celui-ci identifie les fonctions textuelles. Toutefois, souviens-toi que la fonction *conséquence* n'apparaît pas dans la grille et que tu dois formuler une idée qui relie l'idée principale au thème, comme cela a été expliqué à la page 86. Les idées d'une même rangée de la grille se placent sous leur idée principale en chiffres romains. Mieux vaut répéter un concept que le remplacer par un synonyme trop vague ou trop peu objectif.

Fais de la paraphrase : tu dois réutiliser les mots-clés du texte lu (ou des synonymes), mais évite de recopier une phrase entière.

Inscris maintenant tes idées secondaires aux endroits réservés à cet effet, dans le plan.

Exercice 2 Étape 3

Corrections à la grille des idées

Il arrive qu'en faisant le plan, on découvre une erreur dans la grille des idées. Ce peut être, par exemple, deux idées de même fonction qui se trouvent sous la même idée principale; ou encore, une fonction qui ne se rapporte pas à l'idée principale de sa rangée. Si tu te rends compte d'une erreur semblable, laisse le plan de côté et retourne corriger la grille des idées. Quand la grille te paraît satisfaisante, passe aux stratégies ci-dessous.

Révision de la logique du plan

Vérifie bien que toutes les parties du plan ont reçu une idée provenant de la grille. Relis le plan en réfléchissant aux liens entre les idées : est-ce que les idées secondaires conviennent à leur idée principale? Si une idée est mal rattachée aux autres, retourne à la grille des idées pour comprendre le problème. Tu peux avoir à relire un passage du texte *La sélection naturelle*. Si tu ne vois toujours pas comment rattacher l'idée aux autres, demande de l'aide.

Reformulation des idées

Vérifie la formulation de chaque idée du plan : les idées sont-elles claires? Une idée complète comporte plus qu'un ou deux mots, elle prend la forme d'une **courte phrase**. Reformule les idées soigneusement; ce n'est pas du temps perdu, car tu pourras les réutiliser à peu près telles quelles dans le brouillon.

Plan du texte à écrire

Chaque rangée de cases que tu as remplies correspond à une idée principale du plan et à ses idées secondaires. Transcris les idées de la grille à l'endroit approprié du plan. Reformule les idées de façon plus personnelle, pour éviter le mot à mot du texte lu. Inscris ton opinion personnelle soit comme idée secondaire des trois premières idées principales, soit comme dernière idée principale.

Sujet du travail : À première vue, le conflit paraît beaucoup plus grand entre un hibou et une souris qu'entre un hibou et une chouette. Dans ce cas, pourquoi Charles Darwin affirme-t-il que la lutte est plus acharnée entre les membres d'une même espèce?

I. Idée principale : _____

A) Causes : _____

B) Conséquence : _____

C) Exemples : _____

D) Opposition/adhésion : _____

II. Idée principale : _____

A) Causes : _____

B) Conséquence : _____

C) Exemples : _____

D) Opposition/adhésion : _____

III. Idée principale : _____

A) Causes : _____

B) Conséquence : _____

C) Opposition/adhésion : _____

IV. (Opinion personnelle) : _____

Pour devenir plus autonome

Fonctions textuelles et
paragraphe

Les travaux scolaires dont le sujet (ou les directives) comporte des verbes comme *discuter, commenter, juger, considérer, dire pourquoi..., est-il vrai que..., etc.*, amènent à rédiger des **textes d'argumentation**. De tels textes discutent les idées d'un auteur, défendent une thèse, provoquent une confrontation, etc.

Tu peux élaborer seul une grille des idées pour les textes d'argumentation, en reprenant les termes de la deuxième rangée de la grille que tu viens de remplir. En effet, les textes d'argumentation présentent un **thème**; ils servent à démontrer la validité d'une ou de quelques **thèses** par le moyen de **caractéristiques** ou d'**exemples** qui viennent appuyer les idées de l'auteur. La position que tu soutiens face à ces idées s'exprime par **opposition** ou **adhésion**. La combinaison d'une fonction textuelle de chaque sorte autour d'une signification commune – l'idée principale – constitue la structure d'un **paragraphe**. La progression des idées d'un paragraphe à l'autre forme ce qu'on appelle l'**argumentation**.

Pour faire ton plan, tu dois décider laquelle des colonnes de la grille est la plus appropriée pour représenter les idées principales de ton argumentation. Cela demande de revoir le sujet du travail et de l'analyser à nouveau. La colonne choisie perd la fonction qu'elle possédait dans le texte lu, pour remplir la fonction d'idée principale du texte à écrire. Formule les idées dans des phrases personnelles et vérifie la logique du plan. Chaque idée principale du plan, accompagnée de ses idées secondaires, donne un paragraphe lors de l'écriture.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape et, pour celles qui t'ont créé des difficultés, **encercle** les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 110, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 3, *Recherche et mise en ordre des idées*.

Rappel de l'Étape 3

Idée principale

- L'écriture se prépare en cherchant, dans le texte lu, des idées pertinentes au sujet du travail. Ces idées sont classées dans une grille et ordonnées dans le plan détaillé du texte à écrire. Les idées sont formulées dans des phrases personnelles.

Stratégies

I. La grille des idées

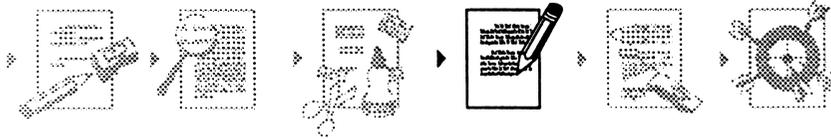
- La recherche des idées
- La relecture des mots soulignés
- La relecture avec soulignement
- La relecture successive du même passage
- La révision de la grille des idées

II. La mise en ordre des idées

- Détermination et formulation des idées principales
- Formulation des idées secondaires
- Corrections à la grille des idées
- Révision de la logique du plan
- Reformulation des idées

Travaux effectués

- Recherche d'idées pour la grille des idées
- Formulation et mise en ordre des idées du plan



Étape 4 Écriture

Comment vais-je exprimer mes idées?

La formulation des idées principales et secondaires, lors de l'Étape 3, *Recherche et mise en ordre des idées*, facilite le travail de rédaction. Les idées sont déjà à peu près rédigées dans des phrases et les mots les plus importants (aussi les plus difficiles) sont déjà trouvés. De plus, la lecture active que tu as faite du texte *La sélection naturelle* te permettra de consulter rapidement ce texte, sans avoir à le relire d'un bout à l'autre. Il faut veiller, pendant l'étape d'écriture, à bien utiliser ton plan et la grille des idées.

Au cours de l'Étape 4

- Tu amélioreras tes stratégies d'écriture.
- Tu rédigeras le brouillon de ton texte.

Stratégies à utiliser

Quand on écrit, on n'a pas l'habitude de se «regarder» écrire. C'est pourquoi on ne se rend pas compte des stratégies d'écriture que l'on utilise. L'évaluation des stratégies utilisées, que tu as effectuée à la fin de l'*Exercice 1*, devrait te permettre de réajuster le choix de tes stratégies, pour cette nouvelle étape d'écriture. Voici les stratégies qui te sont conseillées, avec, au passage, celles qu'il vaut mieux éviter.

L'organisation de l'espace de travail

Avant de commencer la rédaction, assure-toi que ton espace de travail est constitué d'une table avec de la place pour les instruments suivants :

1. Ton *Cahier d'écriture*
2. Un crayon, un taille-crayon, une gomme à effacer et quelques feuilles mobiles
3. Un dictionnaire de la langue
4. Un dictionnaire des synonymes
5. Un dictionnaire des noms propres
6. Une grammaire ou des guides grammaticaux (conjugaisons, orthographe, accords, etc.)
7. Un logiciel de traitement de texte, si tu sais t'en servir et si tu as accès à un micro-ordinateur

Le chargement de la mémoire

Avant de commencer la rédaction de ton texte, tu dois «te remettre dedans», c'est-à-dire *revoir la grille des idées et le plan*. Si certaines idées te semblent confuses, relis tes soulignements dans le texte *La sélection naturelle*.

Comme le chargement de la mémoire demande quelques minutes, prends garde de ne pas vider ta mémoire durant ta séance de travail. Il n'est donc pas bon d'arrêter souvent la rédaction pour aller boire, changer la station de radio, etc. L'ambiance doit être propice à la concentration.

Revois maintenant la grille des idées et le plan du texte à écrire. Puis lis les prochains paragraphes et attends de recevoir la consigne pour commencer à écrire.

La rédaction avec consultation

Quand tu as ton plan bien en tête, commence à rédiger. À un moment donné, même si tu es bien inspiré, tu manqueras d'idées ou de mots. Pire encore, il se peut que tu ne saches pas comment commencer, que tu éprouves le «blocage de l'écrivain». Dans un cas comme dans l'autre, évite de fermer les yeux et de te livrer à la réflexion passive. La solution à ton problème est beaucoup plus facile à trouver par la **réflexion active** : consulte ton plan, la grille des idées, le texte lu et le

sujet du travail. Au besoin, réfère-toi à un dictionnaire. Si rien de cela ne fonctionne, demande de l'aide.

Plan

Pendant la rédaction, *consulte régulièrement ton plan*, à chaque nouvelle idée principale ou secondaire. Chaque fonction textuelle du plan doit donner lieu à une phrase. Ton texte ne peut pas comporter moins de phrases qu'il y a d'idées dans ton plan. À l'occasion, une même fonction peut être développée en deux phrases successives. Mais la règle générale est : *une idée par phrase et une phrase par idée*.

S'il te manque un concept, regarde dans la grille des idées ou cherche un «mot-clé» souligné dans le texte lu. Relis le sujet du travail à chaque fois que tu te sens «partir» sur une idée : cette idée est-elle vraiment nécessaire ou es-tu en train de sortir du sujet?

En rédigeant, rattache les nouvelles phrases aux précédentes en utilisant des mots-outils qui correspondent à la fonction de l'idée de cette nouvelle phrase. Par exemple, si la fonction est une opposition/adhésion, emploie des mots-outils comme *pour ma part, toutefois, j'abonde dans le sens*, etc., comme tu l'as vu à la page 86.

Texte lu

Normalement, à cette étape, tu ne devrais pas avoir besoin de relire de longs passages du texte *La sélection naturelle*. Consulte le plan et la grille des idées, avant de retourner au texte; chaque retour ne devrait durer qu'une dizaine de secondes. C'est-à-dire que tu dois savoir ce que tu veux quand tu te mets à relire. Tu perdras un temps considérable si tu relis le texte de Darwin à la recherche de l'inspiration.

La relecture du brouillon

L'inspiration, tu la trouveras dans ton brouillon. Tu peux relire ton brouillon, en tout ou en partie, autant que tu voudras. La relecture du brouillon te fait retrouver le fil de ta pensée, après une interruption ou un blocage. Elle te permet de vérifier la cohérence logique des idées, la solidité de leurs liens. *Se relire est la meilleure stratégie pour trouver comment poursuivre la rédaction.*

Les changements au plan

Tu as beau faire le meilleur plan possible, tu lui apportes souvent des améliorations lors de l'écriture. Par exemple, tu peux clarifier le lien logique entre une idée secondaire et son idée principale.

Mais si tu décides en rédigeant de changer le plan, *interromps la rédaction et ajoute la modification sur le plan lui-même*. Vérifie que ton plan en ressort amélioré et non déformé. Alors seulement, tu peux rédiger la nouvelle idée en toute confiance.

Si tu te rends compte qu'une phrase déjà rédigée va plus haut ou plus bas, trace une **flèche** dans la marge entre sa position actuelle et son emplacement désiré.

La situation devient plus critique si tu découvres une faute de plan à propos d'une idée principale. À ce stade-ci, supprimer une idée principale peut impliquer la rature d'un paragraphe entier. Fusionner deux idées principales en une seule suppose la réécriture de deux paragraphes. Par contre, si tu laisses la faute de plan, ton texte perdra beaucoup de cohérence logique. Tu n'as donc pas le choix : tu dois interrompre la rédaction et retravailler le plan autant que nécessaire. *Puis tu dois modifier le texte déjà rédigé de façon à le rendre conforme au nouveau plan*. La perte de temps reste considérable et fait ressortir l'importance de bien réaliser le plan avant la rédaction.

La rédaction avec correction des fautes

Corrige tes fautes à mesure, tant que cela ne te fait pas perdre tes idées. De plus, toutes les corrections ne demandent pas la même attention. Ajouter un accent, un signe de ponctuation ou un -s demande moins de concentration que le choix d'un synonyme ou la construction d'une phrase. Alors, quand tu rencontres une correction complexe, au lieu de t'y arrêter, ajoute un **point d'interrogation** dans la marge ou au-dessus du mot, afin d'y revenir après la rédaction. Cela te permet de continuer la rédaction sans perdre tes idées, tout en te permettant de retrouver la faute par la suite.

Quand tu relis ton brouillon pour trouver comment continuer la rédaction, tu peux remarquer des fautes au passage et profiter de l'occasion pour les corriger ou, si cela peut être

long, leur mettre un point d'interrogation. Quand tu relis ton brouillon pour trouver comment continuer la rédaction, tu peux remarquer des fautes au passage et profiter de l'occasion pour les corriger ou, si cela peut être long, leur mettre un point d'interrogation.

Rédige le brouillon à la mine sur des feuilles mobiles. Écris un texte de trois ou quatre paragraphes, soit un pour chaque idée principale du plan. Chaque fonction textuelle du plan doit donner lieu à une phrase.

Rédige une **phrase** d'introduction et une autre de conclusion. Ces phrases doivent reprendre le sujet du travail. Relis-les à chaque fois que tu perds le fil de tes idées.

Pour devenir plus autonome

Tu t'es certainement rendu compte que l'écriture devient moins difficile à la suite d'un bon travail de préparation. Lorsque tu comprends bien le sujet du travail, que tu as lu activement le texte de départ et que tu as construit la grille des idées et le plan, tu es libéré d'avoir à penser à tout cela pendant l'écriture. Tu peux te concentrer sur l'essentiel de la rédaction : la formulation des phrases et le choix du vocabulaire.

Pendant la rédaction, tu peux compter sur des stratégies utiles comme la consultation du plan, de la grille des idées et du texte lu, la relecture du brouillon, les changements au plan et la correction des fautes. En particulier, le texte de ton plan devrait toujours rester sous tes yeux, à côté de ton brouillon. Souviens-toi que, pour trouver des idées ou des mots, la réflexion active est plus efficace que de fermer les yeux.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape et, pour celles qui t'ont créé des difficultés, **encercle** les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 111, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 4, *Écriture*.

Rappel de l'Étape 4

Idée principale

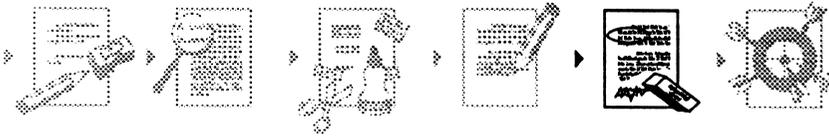
- L'écriture s'effectue en consultant le plan et en relisant le brouillon.

Stratégies

- L'organisation de l'espace de travail
- Le chargement de la mémoire
- La rédaction avec consultation
- La relecture du brouillon
- Les changements au plan
- La rédaction avec correction des fautes

Travail effectué

- Rédaction du brouillon



Étape 5 Révision et mise au propre

Comment ai-je écrit?

La révision ne corrige pas seulement les fautes de langue, mais aussi les idées. En effet, la correction des phrases et du vocabulaire améliore la clarté des idées. Alors, tu dois réviser tous tes textes, car la révision est toujours nécessaire. Réviser, c'est s'assurer qu'on sera bien compris.

Au cours de l'Étape 5

- Tu amélioreras tes stratégies de révision et de mise au propre.
- Tu réviseras le brouillon de ton texte.
- Tu effectueras la mise au propre.

I. La révision

La **détection** et la **correction** des fautes sont nécessaires toutes les deux. Les exercices de grammaire aident à apprendre à corriger les fautes, mais pour les repérer, tu dois utiliser des stratégies de révision. Sans doute l'*Exercice 1* t'a-t-il permis de devenir plus habile à repérer tes fautes. Mais certaines ont dû t'échapper, peut-être encore trop nombreuses, et tu dois persévérer dans ce deuxième exercice.

Stratégies à utiliser

Les relectures
du brouillon
et
l'autoquestionnement

Chercher toutes les fautes à la fois dans le brouillon n'est pas une stratégie efficace. Il faut relire le brouillon **plusieurs fois** et chaque relecture doit avoir un **but précis**. Si tu utilises un traitement de texte, effectue la révision à partir d'une copie imprimée. En effet, la détection des fautes est plus facile sur papier qu'à l'écran.

La relecture comporte plusieurs degrés. Tu dois terminer un degré avant de passer au suivant. À chaque degré correspond une relecture du brouillon. À chaque fois, pose-toi une série de questions. Effectue les corrections aux fautes que tu découvres en répondant aux questions. Si tu sais que tu commets souvent une même faute et s'il n'y a pas, dans la liste ci-dessous, de question portant sur cette sorte de faute, formule une question appropriée et ajoute-la à la liste, dans la marge.

Si tu as l'impression, à partir de la relecture du vocabulaire, que tu connais trop ton texte et que tu ne découvres plus de fautes, effectue une relecture en partant de la dernière phrase du texte et en remontant vers le début.

1. Respect de la tâche demandée

Relis le sujet du travail : à première vue le conflit paraît beaucoup plus grande entre un hibou et une souris qu'entre un hibou et une chouette. Dans ce cas, pourquoi Charles Darwin affirme-t-il que la lutte est plus acharnée entre les membres d'une même espèce?

Relis ton texte et réponds aux questions suivantes :

- As-tu respecté le sujet demandé?
- Est-ce que le texte donne une impression générale de cohérence et de clarté?

2. Le plan du texte

Relis ton texte en arrêtant à chaque phrase. Vérifie sur ton plan que chaque phrase correspond à ce qui était prévu.

- Est-ce que toutes les idées principales sont présentes?
- Et toutes les idées secondaires?
- Aurais-tu mis une idée principale à la place d'une idée secondaire ou vice versa?
- As-tu confondu une fonction textuelle (thèse, exemple, opposition/adhésion) avec une autre?

3. La syntaxe

La syntaxe indique l'ordre des mots et gouverne la construction des phrases.

Relis ton brouillon et arrête à chaque phrase.

- Est-ce que chacune contient au moins un verbe au mode indicatif?
- Si une phrase contient deux verbes ou plus, ceux-ci sont-ils reliés par des conjonctions (*comme, quand, parce que, et, ou, etc.*) ou par des pronoms relatifs (*qui, que, dont, etc.*)?
- Chaque phrase se termine-t-elle par un point?
- Les compléments placés avant le sujet sont-ils suivis d'une virgule?
- Pendant la rédaction, tu as sans doute inscrit des points d'interrogation dans la marge ou au-dessus de certains mots qui te posaient problème. Y a-t-il certains de ces points d'interrogation qui concernent des constructions de phrases?

4. Le vocabulaire

Relis ton brouillon en portant attention aux mots de cinq lettres ou plus.

- Est-ce que chacun de ces mots est exact et précis?
- Y a-t-il des mots qui ne sont pas neutres et objectifs (par exemple : affectifs, familiers, grossiers)?
- Y a-t-il des mots répétés que tu peux remplacer par des pronoms (*cela, celui-ci, il, etc.*)?

- Les pronoms renvoient-ils à un antécédent précis et rapproché?
- Parmi les points d'interrogation que tu as placés dans la marge ou au-dessus de certains mots, y en a-t-il qui concernent des cas de vocabulaire? Dans ce cas, vérifie-les au dictionnaire.

5. L'orthographe

Relis ton brouillon en vérifiant l'orthographe de chacun des mots.

- Est-ce qu'il y a des consonnes qui redoublent? Le mot porte-t-il un ou des accents?
- Est-ce un homophone (mot qui se prononce comme un autre, mais qui s'écrit différemment)?
- Se termine-t-il par le son *é* (*ée, er, ez, és, ai, etc.*)?
- Si le mot est un verbe, sa conjugaison est-elle irrégulière?
- Parmi les points d'interrogation que tu as placés dans la marge ou au-dessus de certains mots, y en a-t-il qui concernent des cas d'orthographe?

Dans tous ces cas, tu dois vérifier la réponse dans un dictionnaire, un guide grammatical ou une grammaire ou encore, demander de l'aide. Si tu effectues une correction, tu dois savoir pourquoi, par rapport aux règles de la langue; sinon, il y a une chance sur deux pour que tu commettes une nouvelle faute. Tu dois ici **motiver** ta correction.

6. L'accord

Relis ton brouillon en vérifiant l'accord de chacun des mots.

- Ce mot est-il un nom? Alors vérifie si ce nom et son déterminant (article, adjectif démonstratif, etc.) ont le même genre et le même nombre.
- Le mot est-il un adjectif? Alors vérifie si cet adjectif et le nom auquel il se rapporte ont le même genre et le même nombre.

- Le mot est-il un verbe? Alors vérifie si ce verbe et son ou ses sujets ont la même personne et le même nombre.
- Le mot est-il un participe passé? Si non, passe à la dernière question.
- Son auxiliaire est-il le verbe *être*? Alors vérifie s'il est bien accordé avec le ou les sujets.
- Son auxiliaire est-il le verbe *avoir*? Alors vérifie s'il est bien accordé avec le complément d'objet direct, si celui-ci est placé avant le verbe.
- Parmi les points d'interrogation que tu as placés dans la marge ou au-dessus de certains mots, y en a-t-il qui concernent des cas d'accord en genre, en nombre ou en personne? En ce cas, vérifie soigneusement leur accord. Motive toute correction.

II. La mise au propre

La mise au propre ne consiste pas seulement à transcrire le brouillon. C'est une activité qui s'accompagne de stratégies de révision. Une stratégie fréquente, mais inefficace, consiste à corriger des fautes directement sur le propre. Cela est rapide, mais peut entraîner l'ajout d'autant de fautes sur le propre que tu as réussi à en corriger sur le brouillon.

Si tu as utilisé un logiciel de traitement de texte, la mise au propre consiste à imprimer une nouvelle version du texte révisé. Si tu as rédigé à la main, tu dois transcrire au propre, sur des feuilles à part du *Cahier d'écriture*. Songe à l'économie de temps que représente la connaissance d'un traitement de texte.

Stratégies à utiliser

Utilisation
des instruments
linguistiques

En transcrivant, vérifie tout ce dont tu n'es pas certain. Consulte le dictionnaire de la langue, celui des noms propres, les guides grammaticaux et la grammaire. Utilise le vérificateur d'orthographe de ton traitement de texte, s'il y a lieu. Demande de l'aide, si tu ne trouves pas dans les instruments la réponse à ta question.

Effectue les changements **d'abord sur le brouillon** et vérifie que cela n'entraîne pas d'autres corrections, ce qui est fréquent. Les étudiants qui corrigent directement sur le propre commettent des nouvelles fautes, en nombre presque égal à celui des fautes corrigées sur le brouillon.

Reprise de la révision

Recopie en vérifiant ton texte, non en pensant à autre chose, et tu rencontreras des fautes passées inaperçues lors de la révision. Retourne alors consulter les questions des pages 102 à 105, afin de trouver la nature de chaque faute répétée et de corriger celle-ci adéquatement. Si tu changes des mots pour améliorer la formulation des idées, écris ces nouveaux mots ou segments de phrase sur le **brouillon**, corrige-les, puis mets-les au propre.

Lors de la mise au propre, il est anormal de découvrir des idées mal développées. Si cela se produit, tu dois retourner à l'étape de rédaction, c'est-à-dire travailler avec le plan et le brouillon pour corriger ce problème. Une ou plusieurs relectures attentives du brouillon sont ensuite nécessaires.

Révision du propre

Il arrive qu'en transcrivant au propre, on commette des fautes qui ne se trouvaient pas sur le brouillon. Plus souvent, comme le propre est un nouveau texte, on y découvre des fautes passées inaperçues sur le brouillon.

Mais le nombre de corrections qu'il est possible d'apporter à un propre est vite limité, sous peine d'en faire un «brouillon à

l'encre». Il est définitivement préférable de bien réviser avant la mise au propre.

Effectue maintenant la mise au propre sur une ou des feuilles mobiles.

Rédige à l'encre bleue ou noire. Efface au liquide correcteur, si nécessaire. Le texte remis doit cependant être propre et bien lisible.

Pour devenir plus autonome

Tu es capable de remettre un texte presque sans fautes, car tu connais les règles de la plupart des fautes que tu commets et tu peux apprendre au Centre d'aide celles que tu ignores. L'essentiel de la révision consiste à savoir trouver tes fautes. Les stratégies de détection te montrent qu'il ne faut pas chercher toutes les fautes à la fois, mais procéder par catégories allant du général au particulier.

Revois les stratégies qui t'ont été recommandées pour cette étape et, pour celles qui t'ont créé des difficultés, encercle les noms des stratégies dans la marge. Remplis, à la page 111, la partie de la *Grille d'auto-évaluation* qui correspond à l'Étape 5, *Révision et mise au propre*.

Rappel de l'Étape 5

Idée principale

- La révision exige plusieurs relectures du brouillon.

Stratégies

I. La révision

- Les relectures du brouillon et l'autoquestionnement sur les points suivants :
 - Respect de la tâche demandée
 - Le plan du texte
 - La syntaxe
 - Le vocabulaire
 - L'orthographe
 - L'accord

II. La mise au propre

- Utilisation des instruments linguistiques
- Reprise de la révision
- Révision du propre

Travail effectué

- Révision des idées formulées au brouillon
- Détection et correction des fautes sur le brouillon
- Transcription du brouillon au propre
- Détection et correction des fautes sur le propre



Étape 6 Évaluation

Comment ai-je procédé?

Te voici au terme du *Cahier d'écriture*. Cela t'a coûté du temps et des efforts. Prends encore la peine d'évaluer ce que tu as appris. Tu progresseras plus rapidement, si tu évalues à chaque fois les stratégies utilisées et la qualité du texte écrit.

Au cours de l'Étape 6

- Tu amélioreras ta stratégie d'auto-évaluation de ton travail.
- Tu évalueras les stratégies utilisées.
- Tu évalueras ton texte final et le fonctionnement avec le *Cahier d'écriture*.

Stratégie à utiliser

L'auto-évaluation

Pour évaluer les stratégies, utilise la *Grille d'auto-évaluation (Évaluation des stratégies)*, à la page 110. S'il y a lieu, précise les réponses que tu as écrites après chacune des étapes précédentes. Tu trouveras ensuite, à la page 112, des questions te demandant ton opinion sur le texte que tu as écrit et, à la page 113, sur le fonctionnement de ton travail avec le moniteur et le *Cahier d'écriture*. Tout cela te permettra de faire le point sur ton apprentissage.

Grille d'auto-évaluation Évaluation des stratégies

Inscris dans les cases blanches de la deuxième colonne les noms des stratégies utilisées. Réponds par oui ou non à la question *Stratégie réussie?* Si tu réponds négativement, ajoute une brève explication dans la dernière colonne.

| Étapes du travail | Stratégies utilisées | Stratégie réussie? | Sinon pourquoi? |
|--------------------------------------|----------------------|--------------------|-----------------|
| Analyse de la tâche | | | |
| | | | |
| Lecture active | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| Recherche et mise en ordre des idées | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

**Grille d'auto-évaluation
Évaluation des stratégies (suite)**

| Étapes du travail | Stratégies utilisées | Stratégie réussie? | Sinon pourquoi? |
|----------------------------|----------------------|--------------------|-----------------|
| Écriture | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| Révision et mise au propre | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

Grille d'auto-évaluation
Évaluation du texte final

| |
|--|
| 1. Crois-tu que ton texte respecte le sujet du travail? Pourquoi? |
| 2. Considères-tu que les idées de ton texte sont bien développées? Pourquoi? |
| 3. Penses-tu que ce texte contient moins de fautes que les autres textes que tu as écrits dernièrement? |
| 4. Est-ce que le fait de travailler en suivant les six étapes de lecture et d'écriture t'a permis de progresser? |
| 5. Combien de temps t'a demandé ce deuxième exercice du <i>Cahier d'écriture</i> ? |
| 6. Est-ce plus ou moins de temps que ce dont tu as l'habitude pour tes textes d'argumentation? |
| 7. Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte qu'un tel travail te prenne moins de temps la prochaine fois? |

Grille d'auto-évaluation
Évaluation du fonctionnement

- | |
|--|
| 1. Y a-t-il des étapes que tu as réalisées seul et que tu voudrais avoir faites en compagnie du moniteur? Si oui, lesquelles? |
| 2. Crois-tu être maintenant en mesure de réaliser seul toutes les étapes de lecture et d'écriture, dans tes travaux scolaires? |
| 3. Est-ce que l'assistance du moniteur t'a aidé à utiliser les stratégies? |
| 4. Est-ce que l'Étape 6, <i>Évaluation</i> , te semble utile? Pourquoi? |

Pour devenir plus autonome

L'apprentissage des stratégies de lecture et d'écriture s'effectue progressivement. Il est normal que tu aies encore des difficultés avec certaines stratégies. De même, le temps nécessaire dépasse certainement de beaucoup celui que tu peux fournir pour chacun de tes travaux scolaires. Mais à force de pratique, ce temps diminuera au point que tu pourras devenir plus efficace que tu ne l'étais avant d'entreprendre ce *Cahier d'écriture*.

Tu auras sans doute d'autres textes à rédiger portant sur des sujets aussi difficiles que celui du travail que tu as fait sur le texte *La sélection naturelle*. Certains cours, comme ceux de Philosophie, Français, Sciences humaines, etc., demandent en effet des textes aussi complexes, dans lesquels tu dois discuter, juger, commenter la pensée d'un auteur et te faire une opinion sur ce qu'il avance. Tu devrais maintenant être à même de faire face aux difficultés de ces textes. Continue à employer les stratégies qui t'ont été proposées au cours de ces deux exercices, en les appliquant à tes travaux scolaires de lecture et d'écriture.

Résumé de l'Étape 6

Idée principale

- L'évaluation des stratégies utilisées et du texte produit te prépare à mieux réussir tes travaux scolaires de lecture et d'écriture.

Stratégie

- L'auto-évaluation

Travail effectué

- Évaluation des stratégies utilisées
- Évaluation du texte final
- Évaluation du fonctionnement

CONCLUSION

La réalisation des deux exercices du *Cahier d'écriture* t'a certainement demandé du temps et des efforts. Mais nous espérons que tu as également beaucoup appris. Tu sens peut-être que tu as besoin de mettre de côté ton *Cahier* pour quelques jours; c'est compréhensible. Mais garde-le précieusement, car, quand tu seras frais et dispos, il pourra se révéler très utile.

Nous pensons bien sûr à tes travaux scolaires de lecture et d'écriture. Pour conserver et développer les habiletés acquises, tu dois utiliser les stratégies de lecture et d'écriture dans ces travaux. Or ceux-ci, même s'ils ressemblent pour l'essentiel aux exercices du *Cahier d'écriture*, ne leur sont pas identiques. Ton autonomie se mesure justement par ton habileté à appliquer à ces nouveaux travaux les stratégies apprises. C'est ici qu'il devient important, non seulement de savoir utiliser les stratégies, mais surtout de les choisir et de les combiner efficacement. Au lieu d'appliquer une stratégie parce que le *Cahier d'écriture* te demande de le faire, tu dois décider par toi-même si tu l'utiliseras ou non.

Pour t'aider à faire ton choix, consulte le sujet du travail, à chaque étape de la lecture et de l'écriture. C'est lui qui indique la direction de ton travail, tant pour le thème que pour le type de texte à écrire. Utilise la liste des stratégies qui apparaît à l'endos de la page couverture du *Cahier d'écriture* et les résumés à la fin de chaque étape, au lieu d'essayer de te rappeler de mémoire les stratégies.

Vérifie auprès de ton moniteur ou du responsable du Centre d'aide si tu peux revenir, au besoin, pour recevoir de l'aide dans tes travaux. La façon de procéder te sera alors expliquée. Mais, de la même façon que le moniteur n'a pas écrit dans ton *Cahier*, tu ne peux pas souhaiter qu'il écrive ou corrige à ta place tes textes scolaires.

Nous sommes satisfaits si les exercices du *Cahier d'écriture* t'ont permis de progresser en français écrit. Si ce n'est pas le cas, formule tes critiques au moniteur ou au responsable du Centre d'aide, en demandant qu'elles soient transmises aux auteurs du *Cahier d'écriture*. Nous n'épargnerons pas les efforts pour rendre cet instrument plus clair et plus efficace.

stratégies de lecture et d'écriture

étape 1 analyse de la tâche

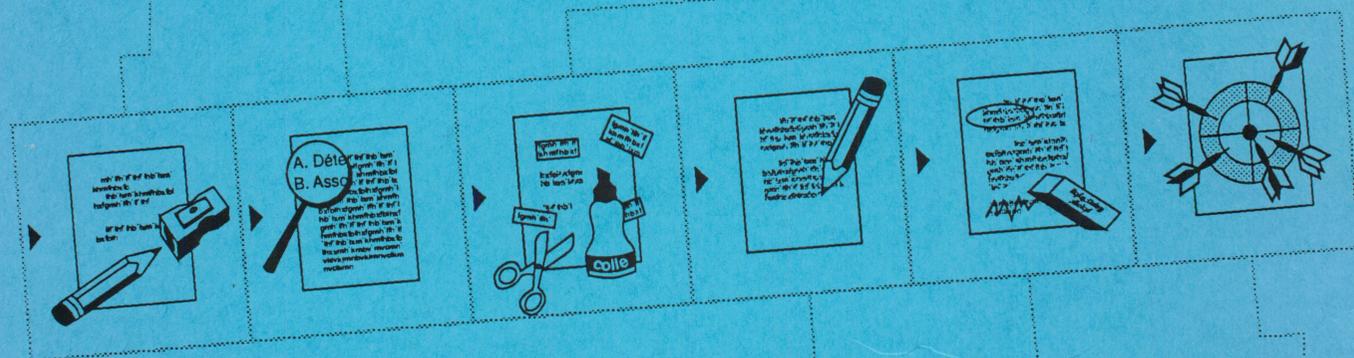
- Lecture du sujet du travail
- Autoquestionnement

étape 2 lecture active

- Vérification du contexte de lecture
- Lecture avec autoquestionnement
- Soulignement des mots-clés
- Repérage des mots inconnus
- Repérage des passages difficiles
- Utilisation des mots-outils
- Relecture du sujet du travail
- Utilisation du dictionnaire
- Relecture des passages difficiles
- Confirmation des hypothèses de lecture

étape 3 recherche et mise en ordre des idées

- Recherche des idées (grille)
- Relecture des mots soulignés
- Relecture avec soulignement
- Relecture successive du même passage
- Révision de la grille des idées
- Détermination et formulation des idées principales
- Formulation des idées secondaires
- Corrections à la grille des idées
- Révision de la logique du plan
- Reformulation des idées



étape 4 écriture

- Organisation de l'espace de travail
- Chargement de la mémoire
- Rédaction avec consultation
- Relecture du brouillon
- Changements au plan
- Rédaction avec correction des fautes

étape 5 révision et mise au propre

- Respect de la tâche demandée
- Plan du texte
- Syntaxe
- Vocabulaire
- Orthographe
- Accord
- Utilisation des instruments linguistiques
- Reprise de la révision
- Révision du propre

étape 6 évaluation

- Auto-évaluation